

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

ACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
ÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET
COMPAREE

° :

**Mémoire présenté pour l'obtention
du diplôme de Master Académique**

Par : - ARRAR Salim

- SILINE Linda

Intitulé

**La rencontre de l'autre dans *L'Équation
africaine* de Yasmina Khadra**

Soutenu devant le jury composé de

NOM et Prénom	Qualité	Établissement
SAADAOUI Saloua	Président	Université de M'sila
TEBANI Ibtissam	Rapporteur	Université de M'sila
BAKHTI Atiqa	Examineur	Université de M'sila

Année universitaire : 2023/2024

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE

N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ :: LITTÉRATURE GÉNÉRALE
ET COMPAREE.

**Mémoire présenté pour l'obtention
du diplôme de Master Académique**

Par : - ARRAR Salim

-SILINE Linda

Intitulé

La rencontre de l'autre dans *L'Équation
africaine* de Yasmina Khadra

Soutenu devant le jury composé de

NOM et Prénom	Qualité	Établissement
SAADAOUI Saloua	Président	Université de M'sila
TEBANI Ibtissam	Rapporteur	Université de M'sila
BAKHTI Atiqa	Examineur	Université de M'sila

Année universitaire : 2023/2024

REMERCIEMENTS

Après l'achèvement de ce travail nous adressons nos remerciements à nos familles pour leur soutien inconditionnel et pour leurs encouragements.

Nos remerciements s'adressent à notre directrice de recherche Mme Tebani Ibtissam pour avoir dirigé ce travail et pour ses encouragements.

Nous remercions également tous les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer notre travail.

Nous tenons à remercier aussi nos enseignants et nos proches pour leur soutien et leur patience.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	
Introduction :	3
Chapitre I ; Présentation de l’auteur et de son œuvre.	
I. Présentation de l’auteur :	6
I.1. Biographie de Yasmina Khadra :	6
I.2. L’engagement de l’auteur :	7
I.3. Bibliographie :	8
II.1. Présentation du corpus :	16
II.2. Résumé du corpus :	18
II.3. Les thèmes abordés dans « L’Équation africaine ».....	19
II.4. Caractéristiques narratives de « L’Équation africaine » :	21
Chapitre II L’écriture de l’altérité	
II.1.1. Le voyage et la rencontre de l’autre :	22
II.1.2. L’exotisme :	25
II.1.3. L’effet de l’expérience africaine sur Kurt Krausmann :	28
II.2.1. Représentation de l’altérité dans L’Équation africaine : ...	32
II.2.2. Le dialogue interculturel dans L’Équation africaine :	35
II.2.3. Les obstacles liés à la rencontre interculturelle :	39
Conclusion :	44
Liste des références bibliographiques :	46

Table des matières

Introduction :

Depuis toujours, les rapports humains sont régis par des mécanismes et des lois qui déterminent les frontières de l'action et de l'intérêt de l'homme. À notre époque, la modernité est caractérisée par la pluralité des formes de socialisation et de communication. Dans ce contexte la rencontre de cultures différentes s'impose quotidiennement à travers plusieurs moyens réels ou fictifs, la littérature n'échappe pas à cette actualité où l'œuvre littéraire se présente comme un moyen incontournable de communication, d'interaction et d'engagement, qui véhicule des valeurs humaines et une vision du monde, s'articulant sur l'autre sous un angle interculturel, la différence culturelle interpelle les spécialistes de différents domaines liées à la recherche scientifique à aborder certains concepts comme le Moi, l'autre et l'interculturel. De ce fait le voyage constitue un moyen incontestable pour vivre l'expérience de l'altérité cependant « *L'Équation africaine* » de Yasmina Khadra nous emmène dans un autre univers, ce dernier se diffère de l'itinéraire de Paris à Jérusalem de François-René de Chateaubriand, et se diffère également de L'Usage du monde de Nicolas bouvier.

« *L'Équation africaine* » de Yasmina Khadra s'inscrit dans l'humanisme littéraire où l'écrivain s'ouvre sur les enjeux de l'humanité pour exprimer son refus de l'exploitation de l'être humain, pour dénoncer les rapports de forces qui règnent l'actualité internationale et pour exprimer aussi son refus de déséquilibre qui régisse les relations humaines. Dans ce contexte « *L'Équation africaine* » est le récit d'un Kurt, un médecin allemand qui, après avoir perdu sa femme, il organise son départ en Afrique avec son ami Hans pour un voyage humanitaire, mais malheureusement n'est pas comme prévu, au large du Soudan, les deux amis pris en otages par des pirates, de pays à un autre Kurt va découvrir le vrai visage de l'Afrique, les événements vont changer son regard, sa vision du monde et sa philosophie de vie.

Notre intérêt pour « *L'Équation africaine* » vient du fait que nous intéressons à la littérature magrébine d'expression française d'une part et l'effet de nos expériences de voyage sur notre parcours, d'autre part, pour le choix du corpus d'étude, nous insistons sur le fait qu'il s'agit d'un choix intéressant par rapport à l'actualité politique et humanitaire et par rapport aux thèmes abordés liés à la trilogie de Yasmina Khadra, Les hirondelles de Kaboul, L'attentat et Les sirènes de Bagdad.

En partant de l'enjeu central que constitue la thématique de l'altérité dans le roman étudié, il sera question de s'interroger sur les rapports qu'entretiennent le Moi avec l'Autre pendant le voyage.

C'est ainsi que, dans cette démarche se pose la question suivante : Comment Yasmina Khadra, traduit-il le rapport entre le Moi et l'Autre dans « *L'Équation africaine* » ?

Nous proposons comme hypothèses :

- le voyage est un espace de rencontre enrichissant.
- la rencontre entre le Moi et l'Autre peut générer des conflits et des tensions.
- de multiples facteurs responsables de choc et de conflits conduisant au racisme.

Pour répondre à cette problématique, nous allons essayer d'aborder la rencontre de l'autre dans ses multiples dimensions, où le rapport entre le Moi et l'Autre se manifeste dans le voyage et l'exotisme comme moyen d'accès à l'altérité, l'effet bénéfique du voyage sur le voyageur, les tensions générés à cause de cette rencontre inattendu et les raisons pour les quelles des malentendus et des différences peuvent créer des conflits ou des contentements.

Pour aborder notre corpus d'étude nous allons opter pour une lecture analytique du roman en se servant également de la méthode descriptive et les différentes approches liés à notre étude, l'approche thématique, interculturel et anthropologique.

Dans le cadre de notre étude, l'objectif principal de notre recherche est de montrer le positionnement de l'œuvre de Yasmina Khadra dans le champ des textes appelants au dialogue et à la justice dans les relations internationales à travers une écriture offrant un panorama d'images renvoyant aux différents fléaux et enjeux qui perturbent l'humanité, en montrant aussi les qualités et les défauts de deux sociétés différentes. Nous voulons donc montrer que cette problématique a soulevé l'intérêt de nombreux écrivains en raison de son importance. Mais, sa récurrence varie selon les contextes. Et le contexte du roman que nous avons choisi d'étudier est le début du XXI^{ème} siècle caractérisé par les conflits, le terrorisme et l'exploitation des pays africains, asiatiques et latins par les grandes puissances. Nous pouvons dire que le roman s'inscrit dans cette problématique liée au contexte politique mondiale où les tensions et les conflits règne sur l'actualité internationale. Yasmina Khadra nous explique comment l'incompréhension des caractéristiques des peuples et la différence des valeurs mènent

inévitablement à la haine, au fanatisme et au choc des cultures.

Se détachant peu à peu des écrits dont la référence est sa vie personnelle et la société algérienne, Yasmina Khadra n'a pas pu s'isoler du changement social, politique et culturel qui caractérise le monde actuel, c'est pourquoi les romans de l'écrivain ont connu une tendance beaucoup plus internationale en traitant des sujets qui concerne l'actualité politique, sociale et culturelle dans différents endroits du monde. Dans ses derniers romans, en particulier il a dépassé l'étroitesse du cadre territorial et s'est penché sur le stade planétaire. Cette nouvelle orientation, dite interculturelle, se manifeste de manière particulière dans le roman : « *L'Équation africaine* ». Dans le but de contribuer à l'enrichissement du champ relatif aux études d'un paradigme : le Moi et l'Autre et des rapports humains dans un monde divisé par des conflits, nous nous proposons d'apporter le témoignage de l'écrivain : celui de sa propre expérience des différentes perceptions de l'Autre. Pour ce faire, l'écrivain a choisi comme héros un Européen d'origine qui après avoir perdu sa femme, il s'enfonce dans une expérience africaine bouleversante et initiatique à la fois. Les thèmes, qui vont constituer le centre de cette recherche, sont les suivants : Le voyage comme un espace de rencontre de l'autre et son effet sur le protagoniste, le dialogue interculturel et les facteurs générateurs de tensions et de conflits.

Pour répondre à notre interrogation, nous avons jugé utile de diviser notre recherche en deux chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé : « présentation de l'auteur et de son œuvre », nous commencerons par présenter la biographie de l'auteur, en suite nous allons entamer ses œuvres, son engagement, et nous allons finir avec la présentation et le résumé de corpus « *L'Équation africaine* », les thèmes abordés et les caractéristique narratives.

Dans le deuxième chapitre intitulé : « L'écriture de l'altérité », nous aborderons le voyage et l'exotisme comme un espace de rencontre, nous aborderons également l'impact du voyage sur le protagoniste et le changement de sa vision du monde, et nous expliquerons par la suite l'altérité, sa dimension dans l'œuvre et le dialogue interculturel, et nous aborderons en outre, les obstacles qui empêchent les uns et les autres à s'entendre.

En fin en s'appuyant sur un point de vue ethnologique, nous allons entamer les facteurs menant au racisme, tel que l'égoïsme, les stéréotypes et les préjugés afin de montrer à quel point ses facteurs génèrent des malentendus qui provoquent des conflits, des tensions et d'affrontement qui mènent parfois au racisme et au discrimination.



Chapitre 01

Présentation de l'auteur et de son œuvre.

I. Présentation de l'auteur :**I.1. Biographie de Yasmina Khadra :**

Yasmina Khadra est un pseudonyme, sous cette identité féminine se cache un homme, ancien officier supérieur de l'armée algérienne : Mohamed Moulessehou, Ce grand écrivain algérien voit le jour le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans le Sahara algérien (30 Km à l'ouest de Bechar) d'un père infirmier et d'une mère nomade.

Pendant la guerre de libération nationale, son père rejoignit les rangs de l'Armée de Libération Nationale en 1956 et fut blessé au combat en 1958 Il fut en 1959, pour actes de bravoures, promu au rang d'officier. Après l'indépendance, toute la famille quitta Kenadsa et s'installa à Oran.

A l'âge de neuf ans, en septembre 1964, il fut confié par son père à l'Ecole des cadets de la Révolution d'El-Mechouer de Tlemcen « un collège prestigieux où l'on dispensait la meilleure éducation et la meilleure formation, où l'on allait faire de (lui) un futur officier ». (Yasmina Khadra, L'écrivain, 2001, P11-12)

Pendant son instruction dans cette institution militaire, le père de Mohammed se remaria à plusieurs reprises avant de divorcer de sa mère en 1966, la laissant en charge de ses sept frères et sœurs.

La même année, Mohammed Moulessehou découvrit sa vocation littéraire, il manifesta l'intérêt pour la lecture, il s'exerçait aussi à l'écriture d'abord en arabe puis en français, il s'y essaya en réadaptant en arabe le conte du "Petit Poucet" de Charles Perrault. Il en reçut sa première récompense littéraire par la direction de l'Ecole des Cadets, En 1968, à l'âge de 13 ans, il réussit à l'examen de sixième et fut inscrit en 6ème bilingue à l'Ecole Nationale des Cadets de la Révolution de Koléa.

Il continua à y entretenir sa muse littéraire et fut même un jour, en 1970, le défunt président Houari Boumediene l'encourage, après une visite à l'Ecole des Cadets : « Navré de vous déranger il n'y a pas pire inconvenance que d'interrompre le cours d'une inspiration, Continuez d'écrire Je serais ravi de vous lire un jour ».

Il achève son premier livre à l'âge de 18 ans, un recueil de nouvelles qui est publié onze ans après, en 1984. Il publie 3 recueils de nouvelles et 3 romans sous son propre nom, de 1984 à 1989 il obtient plusieurs prix littéraires, parmi lesquels celui du Fonds international pour la promotion de la culture (de l'UNESCO) en 1993.

Pour échapper au comité de censure militaire, institué en 1988, il opte pour la clandestinité, il

choisit le pseudonyme de « Yasmina Khadra », formé des deux prénoms de sa femme.

En 2000, après trente-six ans de vie militaire, il décide de quitter l'armée pour se consacrer à la littérature et vient s'installer en France avec sa famille, après une année d'expérience au Mexique.

Gagnant une renommée internationale encore plus importante après la révélation de son vrai identité dans son œuvre *L'écrivain*, ses œuvres sont traduites en 42 langues après sa célèbre trilogie. Ses œuvres furent adaptés au cinéma, au théâtre et en bande dessinée, à titre d'exemple : *Morituri* par OkachaTouita en 2007, *Les Hirondelles de Kaboul* en 2019, Yasmina Khadra continue d'inspirer les lecteurs du monde entier en publiant des romans captivants.

I.2. L'engagement de l'auteur:

Yasmina Khadra est connue pour ses romans captivants et engagés, souvent centrés sur les réalités de la société algérienne et les défis auxquels elle est confrontée. Il manifeste également l'intérêt pour les causes justes en rapport avec l'actualité internationale. Ses livres abordent des thèmes comme la violence, l'oppression, l'identité et la résilience humaine.

Yasmina Khadra aborde les nombreux conflits qui déchirent le Moyen-Orient. Les divergences entre les sociétés orientales et occidentales sont également un thème récurrent de ses œuvres, plus particulièrement dans *Les Hirondelles de Kaboul*, *L'Attentat* et *Les Sirènes de Bagdad*. L'auteur n'hésite pas non plus à dénoncer le radicalisme de certains pays arabes. Fervent défenseur des droits des femmes, Yasmina Khadra donne en outre la part belle aux personnages féminins.

Il utilise le franc-parler dans ses dialogues, en se servant également du français classique, il décrit crûment les situations dans ses livres, Yasmina Khadra aime également beaucoup les expressions imagées. Grand admirateur de Saint-Exupéry, il use de métaphores pour conter ses histoires. Son grand sens du lyrisme apporte ainsi un côté poétique à des œuvres aux thèmes très durs.

En septembre 2011, il raconte sur France 2 son rapport à la langue française : *« C'est la plus belle langue du monde après l'arabe. L'arabe, c'est la langue de poésie et le français c'est la langue du roman, c'est une langue qui sait tout dire jusqu'à l'indicible, qui sait tout traduire. On découvre une certaine musicalité qu'on ne trouve pas dans les autres langues. »* (Radio France, 2011)

Yasmina Khadra travaille toujours ses personnages jusqu'à l'obsession, et dès qu'il commence à écrire, il va loin dans ses écrits, lors de sa rencontre médiatique avec le journal *Elwatan*, il a

déclaré ; «Ils sont maitres de leur temps. Moi, je n'ai pas cette souveraineté sur le temps. Je suis l'otage de mon inspiration. » (Déclaration de Yasmina Khadra au journal Elwatan, 14.05.2022)

I.3. Bibliographie :

Yasmina Khadra est un écrivain algérien très prolifique. Il est l'auteur de nombreux romans qui explorent des thèmes profonds et souvent politiques, offrant des perspectives fascinantes sur la société et la condition humaine, parmi ses œuvres :

- "**Morituri**" : est un roman policier de Yasmina Khadra, publié en 1997 aux éditions Julliard, les événements du récit se déroulaient à Alger, où le commissaire Llob mène une enquête après la disparition d'une fille d'un homme politique, les images sont noires, le terrorisme frappe et l'Algérie dans la tourmente.

Avec ce roman commence donc le traitement d'une série de thématique, telle de la corruption, l'importance de la culture, la violence, qui seront par la suite développées à travers différents romans. (Claudia Canu, Le roman policier en Algérie : cas de Yasmina Khadra, Francofonía N°16, 2007, P.39)

- "**Double Blanc**" : est un roman de Yasmina Khadra, paru à la fin de 1997, édité en 2000 par Gallimard, le roman se déroule à Alger, pendant la décennie noire où le commissaire Llob ouvre une enquête autour du meurtre de son ami le diplomate Ben Ouda, un diplomate algérien assassiné dans son appartement.

Un deuxième meurtre, quelques jours plus tard, va perturber le commissaire Llob, il s'agit de l'assassinat d'un professeur d'université. Cette fois, l'enquêteur se plonge dans l'univers de la mafia, de la corruption politique et économique où le crime est le seul moyen pour régler les affaires en Algérie déchirée par la guerre et les images du sang.

Dans *Double Blanc*, c'est le commissaire Llob qui relate l'histoire et la mort d'un écrivain-diplomate, Ben Ouda, tué à cause de la parution du livre *LE rêve et l'utopie* qui dénonce le programme "diabolique" mise en œuvre par la classe dirigeante au lendemain d'Octobre 1988. (Claudia Canu, Le roman policier en Algérie cas de Yasmina Khadra, Francofonía N°16, 2007, P.41-42)

- **"L'Automne des chimères"** : est un roman de Yasmina Khadra, paru en 1998, c'est le dernier volet des aventures du commissaire Brahim Llob, le policier-écrivain, radié par son hiérarchie. A l'occasion de l'enterrement du frère de son ami le peintre Arezki Naït-Wali, assassiné par des intégristes, le commissaire Llob retourne dans son village natal, Igidher où l'ambiance est loin d'être au beau fixe. Il se souvient de son enfance, pauvre mais embellie de poésie, plus sereine malgré, cette violence qui règne le décor algérien.

Ce dernier roman, qui clôt la série, dresse un constat amer de l'état de l'Algérie en proie à des déchirures internes dramatiques.

Dans *L'Automne des Chimères*, l'auteur inscrit en filigrane l'histoire du choix du pseudonyme féminin en écrivant : « - *Alors, comme ça, tu t'appelles Yasmina Khadra, maintenant ? Sincèrement, tu as pris ce pseudonyme pour séduire le jury du prix Femina et pour semer tes ennemis ? – C'est pour rendre hommage au courage de la femme. Parce que, s'il y a bien une personne à les avoir en bronze, dans notre pays, c'est bien elle.* » Khadra, 1998 a ; 54. (Claudia Canu, Le roman policier en Algérie : le cas de Yasmina Khadra, *Francofonía* N°16, 2007, P.43-44)

- **"Le Dingue au Bistouri"** : est un roman policier écrit par Yasmina Khadra, le commissaire Brahim Llob, est chargé d'investigation et d'enquête pour découvrir le responsable de multiples crimes atroces, après avoir reçu un coup de téléphonique de la part du meurtrier. Llob s'engage à traquer un tueur en série, même si cela met sa propre vie en danger, Le roman explore les tensions sociales et politiques en Algérie, tout en offrant un suspense captivant en traquant un criminel fugitif et une analyse psychologique des personnages.

- **"Les Agneaux du Seigneur"** : est un roman de Yasmina Khadra publié en 1998 édité par Julliard. L'histoire se déroule dans un village algérien isolé où la population vit sous la férule d'un chef religieux tyrannique, un jeune imam radical fanatisé. Ce dernier impose sa loi avec une violence implacable, exerçant un contrôle total sur les habitants du village, en particulier sur les femmes.

Le roman met en lumière les tensions entre tradition et modernité, ainsi que les abus de pouvoir religieux. L'arrivée d'un étranger, Chaouch, dans le village, va bouleverser l'équilibre précaire qui règne et éveiller chez certains habitants le désir de se libérer de l'emprise de l'imam.

À travers cette histoire, Yasmina Khadra explore les thèmes universels de la liberté, de la résistance et de la quête d'identité, les traditions, la religion et le fanatisme. "Les Agneaux du Seigneur" offre une réflexion profonde sur la condition humaine et les luttes pour la liberté et la dignité dans un contexte marqué par l'oppression et la violence

- **"L'Écrivain"** : est un roman autobiographique de Yasmina Khadra, paru en 2001 aux éditions Julliard et en 2003 aux éditions Pocket, Yasmina Khadra, à travers *L'Écrivain* met à nu sa véritable identité masculine. Il raconte son enfance, sa famille et ses ambitions l'écrivain militaire ou le militaire qui écrit, il détaille sa scolarité, sa formation, l'écrivain c'est aussi toute une histoire d'une enfance algérienne postcoloniale, c'est aussi une histoire de succès d'un jeune algérien, qui malgré son engagement à l'institution militaire, il a pu arriver au sommet des ses rêves. *L'Écrivain* de Yasmina Khadra est une source d'inspiration pour la jeunesse africaine pour tenter inlassablement à réaliser leurs rêves, malgré les difficultés.

- **"Les Hirondelles de Kaboul"** : paru en 2002 et adapté au cinéma par animation en 2019, le roman plonge le lecteur au cœur de l'Afghanistan sous le régime des Talibans. L'histoire suit le destin croisé de quatre personnages principaux : Mohsen et Zunaira, un couple en proie à la violence et à la répression du régime, qui interdit la sortie de la femme seule. Atiq, un ancien moudjahid, gardien de prison de femmes, en proie au désespoir, et Mussarat, sa femme malade qui lutte contre le cancer. Alors que Kaboul est ravagée par la terreur et la misère et les attentats, ces personnages tentent de trouver un sens à leur existence et de préserver leur dignité dans un environnement impitoyable. À travers des moments de beauté poétique et de cruauté extrême, le roman explore les thèmes de l'amour, de la liberté, de la condition de la femme sous un régime religieux, de la foi et de la dignité humaine dans un contexte de chaos et de désespoir. *"Les Hirondelles de Kaboul"* est un témoignage poignant sur les réalités de la vie sous le régime des Talibans, mais aussi est une réflexion sur le droit de la femme et le féminisme.

Pour l'adaptation du roman au cinéma en 2019, la coréalisatrice assure : « si le film n'a pas été tourné à Kaboul, c'est pour deux raisons : la ville a beaucoup changé depuis 1998, « *et par ailleurs nous ne voulions pas apporter des images nouvelles sur une histoire raconté du point de vue de Yasmina Khadra, lui-même n'est jamais allé sur place* » (Zabou Breitman, le Parisien, 04 septembre 2019).

- **Le livre "Algérie"** : Yasmina Khadra nous emmène à la découverte de l'Algérie, à travers les yeux de différents personnages, l'auteur explore les différentes facettes de la société algérienne, des années de colonisation française jusqu'aux luttes pour l'indépendance et les défis de la période poste-indépendance. Khadra entre récit autobiographique et fable poétique, peint un tableau saisissant de la vie en Algérie, à travers les images et souvenirs de Reza, photographe humaniste, l'auteur décrit les tensions sociales, politiques et culturelles qui ont façonné le pays. Le roman offre un aperçu éclairant des luttes et des espoirs du peuple algérien à travers les décennies, tout en mettant en lumière les dilemmes individuels et les choix difficiles auxquels sont confrontés ses personnages. En explorant les thèmes de l'identité, de la liberté et de la justice, "Algérie" offre une réflexion profonde sur le passé, le présent et l'avenir de ce pays riche en histoire et en géographie.

- **"Dieu n'habite pas La Havane"** : est un roman de Yasmina Khadra, publié en 2016, il plonge les lecteurs dans l'univers fascinant et complexe de Cuba. Don Fuego est un chanteur à Buena Vista café, il rencontre Mayensi dont il tombe amoureux d'elle, mais le mystère qui entoure la fille et d'autres obstacles vont menacer leurs bonheurs. Entre musique, poésie et amour l'auteur nous entraîne dans les rues colorées de La Havane, entre suspense, nostalgie et critique, l'auteur nous plonge dans le passé révolutionnaire de Cuba. "Dieu n'habite pas La Havane" offre une plongée captivante dans l'âme, tout en évoquant les contradictions d'une île fascinante et pauvre à la fois.

Le roman est adapté en bande dessinée par Véronique Grisseaux, Arnaud Floc'h et Christophe Bouchard.

- **"Ce que le mirage doit à l'oasis"** : cette fois Yasmina Khadra, nous plonge dans la magie du désert avec l'illustration de Lasaad Metoui, l'auteur évoque ses souvenirs en désert, il exprime aussi sa nostalgie avec les images poétique de l'espace désertique où il emmène le lecteur dans l'immensité des lieux.

Entre autofiction et conte philosophique, il livre une magnifique méditation sur le Désert, qu'il écrit avec une majuscule car « il relève d'une prophétie ». Derrière l'apparence du vide, c'est tout un monde intérieur, spirituel, qui se révèle à celui qui sait l'écouter, le contempler. Avec force poétique, l'écrivain algérien évoque ses origines bédouines, son lien organique, viscéral

et mystique avec le Sahara, son rapport à l'écriture, ses souvenirs dans le massif montagneux du Hoggar... (Astrid Krivian, Jounal Le Point, 14/01/2018).

- **"Le Baiser et la Morsure"** : est un recueil d'entretiens accordés à la journaliste française Catherine Lalanne, dans ce recueil Yasmina Khadra évoque son enfance, son parcours personnel et ses origines, il évoque également son rapport à l'écriture. L'ouvrage propose également un album-photos comportant de nombreux clichés de l'enfance de l'auteur avec sa famille et ses camarades de l'école militaire et de nombreuses photographies récentes de l'auteur à l'occasion de divers évènements culturels et rencontres. (La vie et l'œuvre de Yasmina Khadra livrée dans *Le Baiser et la Morsure*, Le Soir D'Algérie, 18/03/2021).

- **"L'Attentat"** : est un roman de Yasmina Khadra, publié en 2005 aux éditions Julliard, cette fois là l'auteur plonge ses lecteurs dans l'univers du conflit palestino-israélien. Un attentat suicide à Tel-Aviv (ex Jaffa, de la Palestine) va bouleverser Amin Jaafari, un chirurgien arabo-israélien, dont l'auteure est sa femme, Sihem. Dévasté et désorienté, Amin se lance dans une quête pour comprendre les motivations de sa femme et les forces qui l'ont poussée à commettre un tel acte. Au fil du récit, Amin est confronté à des vérités troublantes sur l'identité, la politique et la nature de la violence, remettant en question ses convictions les plus profondes. Avec une narration captivante et des rebondissements inattendus, "L'Attentat" offre un regard poignant sur les complexités du conflit israélo-palestinien, toute une histoire d'un peuple opprimé par les sionistes, un peuple stigmatisé et catégorisé à travers des dispositifs discriminatoires.

- **"Les Sirènes de Bagdad"** : est un roman de Yasmina Khadra, publié en 2006, représente le troisième tome de la trilogie, après la publication de : *Les Hirondelles de Kaboul* et *L'Attentat*, adapté en bande dessinée par Winoc en 2023.

C'est une histoire d'un jeune homme irakien, Kadem, qui est poussé à rejoindre les rangs des résistants en Irak contre les forces de l'occupation américaine, après la mort tragique de sa famille lors d'un bombardement américain, plein de colère et de désespoir, se lance dans une quête de vengeance, il rejoint la résistance irakienne, mais au fur et à mesure qu'il plonge plus profondément dans le monde de la violence, il réalise les conséquences dévastatrices de ses actes. Le roman explore les thèmes de la radicalisation, de la guerre et de l'humanité face à

l'adversité. Ce roman traite également les conséquences de la guerre, la violence et l'occupation étrangère. Il nous rappelle que derrière les chiffres et les statistiques, il ya des vies humaines détruites et des familles brisés. À travers le personnage complexe Kadem, Khadra offre un regard perspicace sur les réalités brutales de la vie en temps de conflit et les choix impossibles auxquels les individus sont confrontés.

- **"La Dernière Nuit du Raïs"** : est un roman de Yasmina Khadra, publié en 2015 aux éditions Julliard, l'œuvre explore les derniers moments du chef d'état libyen Mouammar Kadhafi, alors qu'il est traqué par les forces rebelles pendant la révolution de 2011. Le roman plonge dans l'esprit de Kadhafi, dans ses derniers moments, alors qu'il se retrouve confronté à ses démons intérieurs. À travers une narration intense et introspective, Khadra offre un regard fascinant sur la psychologie complexe du dictateur déchu, tout en explorant les conséquences dévastatrices de son règne sur le peuple libyen. *"La Dernière Nuit du Raïs"* est un récit captivant qui mêle fiction et réalité pour offrir une réflexion profonde sur le pouvoir.

"La Dernière Nuit du Raïs" relate les ultimes heures du " guide de la révolution " libyenne du point de vue de Kadhafi lui-même, un personnage tout à la fois "singulier, paradoxal et terrifiant ". Le réalisme est saisissant. L'auteur de *"ce que le jour doit à la nuit"* s'est effacé derrière son personnage. On lit les mots de Khadra, on entend la voix de Kadhafi. « J'ai écrit *"La Dernière Nuit du Raïs"* en état de transe », dit Yasmina Khadra, rencontré à Paris quelques jours après la sortie de son roman. L'écrivain raconte s'être jeté à corps perdu dans sa fiction, comme possédé par son personnage. (Francetvinfo, 03/09/2015)

- **"Les anges meurent de nos blessures"** : est un roman de Yasmina Khadra, adapté au théâtre par René Chéneaux en 2014, les événements se déroulent à Oran dans la période coloniale. Turambo, est un jeune boxeur né dans la misère dans les années 20 du XXème siècle, il devient un redoutable tueur à gages pour survivre. À travers son parcours, le roman explore les thèmes de la violence, de la justice et de la quête de rédemption. Turambo rencontre de divers personnages qui influencent son chemin, on peut considérer ce roman comme une réflexion sur la nature de la vie et de la mort. Le récit offre une méditation profonde sur les conséquences dévastatrices de la violence et sur la possibilité de trouver la paix et la rédemption malgré les traumatismes du passé.

- "**L'Olympe des infortunés**" : est un roman de Yasmina Khadra, publié en 2010, l'auteur nous emmène vers un autre univers, là où les marginalisés de la terre essaient de survivre, un peuple de vagabonds, de clochards, ils mènent une vie loin de la société de consommation en rejetant la ville et ses valeurs matérielles, pour eux l'argent représente le malheur suprême. Ach le Borgne surnommé le musicien et son protégé le Simplet Junior, Mama, Mimosa, Haroum et le Pacha, ces gens vivent en solidarité, malgré cette précarité qui règne le décor.

Cette œuvre nous offre une sorte de fable philosophique, un conte moderne, décrivant une réalité sociale effrayante.

- "**Ce que le jour doit à la nuit**" : est un roman de Yasmina Khadra, paru en 2008 et adapté au cinéma en 2012 par Alexandre Arcady, les événements se déroulent en Algérie pendant la période coloniale. L'histoire est centrée sur la vie de Younès (Jonas), algérien issu d'une famille paysanne, confié à l'âge de 09 ans par son propre père à son oncle pharmacien à Oran, marié avec une française, le jeune essaye de s'intégrer dans une communauté de pieds-noirs où il tombe amoureux d'Emilie. Le roman explore les complexités des identités culturelles et des relations interculturelles à travers les expériences de Younès, qui est tiraillé entre deux mondes, deux cultures et deux identités. Alors que l'Algérie lutte pour son indépendance, Younès est confronté à des choix déchirants qui auront des conséquences profondes sur sa vie et sur celle des personnes qu'il aime.

À travers le récit de Younès, Khadra offre un regard sur l'histoire de l'Algérie, sur les luttes individuelles pour la liberté, le dialogue interculturel, les conflits, les pieds-noirs et l'indépendance.

Ce que le jour doit à la nuit nous semble un roman moins violent que les deux livres de la première génération. Cette impression subjective peut être due au fait que ce soit un livre où la quête d'identité se trouve côte à côte avec d'autres thèmes, tels l'amitié, l'amour et l'histoire[...] Younes est un spectateur plutôt qu'un acteur de l'Histoire. (Fredrik Segerfeldt, La quête : d'identité hybridité culturelle dans six romans maghrébins, SPL 2021-027, P.13).

- "**Khalil**" : est un roman de Yasmina Khadra, paru en 2018, éditions Julliard, Khalil est un jeune belge d'origine marocaine, entraîné dans une spirale de radicalisation à son quartier Molenbeek, il tourne le dos à sa famille d'abord et à la société où il a vécu. Déterminé à se préparer pour un attentat kamikaze en 2015, le cible est le stade de France à Paris, l'Khalil

échoue dans sa mission à cause de dysfonctionnement de la ceinture d'explosive qui l'entourer et il se retrouve confronté à ses recruteurs, également à ses des dilemmes moraux déchirants. Le roman explore les motivations complexes qui conduisent les individus à l'extrémisme, tout en offrant un regard profondément humain sur les réalités de la jeunesse issue de l'immigration, la religion, la vie en Occident et le terrorisme.

Loin de n'être qu'un simple livre sur le terrorisme, Khalil est un roman de la subjectivité qui présente à ses lecteurs une analyse détaillée des enjeux sociaux qui régissent le recrutement et la fidélisation des acolytes au sein du mouvement extrémiste européen, mais c'est aussi une fresque de la facture profonde qui sépare les communautés occidentales et qui dénote l'échec des politiques d'intégration au niveau collectif. (Silvia Boraso, *Il Tolomeo*, Vol 21, 12/2019, P.321)

- **"L'Outrage fait à Sarah Ikker"** : est un roman de Yasmina Khadra, un polar qui raconte l'histoire de Driss Ikker, un jeune marocain qui mène une enquête pour trouver le coupable, responsable d'agression sexuelle dont sa femme est la victime, ce roman de Yasmina Khadra nous emmène dans un Maroc moderne où les contradictions sont étonnantes richesse et pauvreté, paix et violence, tradition et modernité. L'auteur dans ce roman traite un phénomène parmi les tabous en pays arabes, il s'agit de l'agression sexuelle.

- **"Pour l'amour d'Elena"** : édité par Mialet-Barrault en 2021, cette fois là, Yasmina Khadra, plonge les lecteurs dans l'univers des cartels mexicains où une seule langue règne, celle de la mort et de la violence, dans ces scènes de violence à Ciudad Juarez à côté d'El Paso, les narcotrafiquants mexicains contrôlent la région et mènent une guerre contre les forces de l'ordre et exportent la cocaïne vers le premier pays le plus consommateur au monde les USA. Diego se perd dans l'enfer des cartels pour chercher et sauver son amour Elena, déchiré par la douleur et menacé par le danger, il lutte comme même pour elle. Le roman explore les thèmes de l'amour, la violence, le trafic de drogue, l'immigration clandestine, le crime organisé, offrant un regard poignant sur les cartels mexicains, la condition humaine au Mexique et l'amour aux temps des gangs.

Dans le contexte de la publication du roman *Pour l'amour d'Elena*, Yasmina Khadra a déclaré au Librairie Kléber : « ... *C'est Flaubert qui m'a soufflé cette vérité absolue de l'écrivain, tout ce que nous inventons est vrai...* » (Yasmina Khadra, Librairie Kleber, Youtube, 2021), *Pour l'amour d'Elena* s'inspire librement d'une histoire vraie.

II.1. Présentation du corpus :

L'Équation africaine traite de deux mondes différents par la langue, la religion, la peau, et les coutumes. Kurt Krausmann est Médecin menant une vie de bourgeois, avec son épouse Jessica, à Francfort. Tout lui souriait dans sa vie, jusqu'au jour où il vit un drame ; Jessica, sa bien-aimée, mit fin à sa vie. Le temps passe, le chagrin règne l'esprit de Kurt, la déprime se sont emparés de son corps et de son âme, et puis un beau jour Claudia, l'amie de Jessica, décida d'avouer à Kurt que son épouse, fut privée d'une promotion qui pourtant lui était promise mais qui finalement a été accordée à une autre personne ; ce fut la goutte qui fit débordé le vase, causa sa perte, sa déprime jusqu'à la mener au suicide. Hans, le copain de longue date de Kurt, est un homme d'affaires riche. Pour panser ses douleurs, il suggère de faire, avec lui, un voyage thérapeutique sur son voilier, aux Comores pour une visée humanitaire où il va équiper un hôpital. Donc, Kurt a accepté la proposition de son ami Hans. Ils ont parti de Chypre. Mais quand-t-ils sont arrivés au large du Soudan, ils sont attaqué par des ravisseurs en pleine mer. Immédiatement, les ravisseurs ont jeté le cuisinier Tao à la mer ; et prennent les deux amis en otage. Ils ont saisi le voilier ; ils sont emmenés Les deux otages à une caverne qui se trouve à l'intérieur d'une contrée non identifiée. D'ici, l'écrivain commence à raconter son réel sujet

*« Du jour au lendemain, le fringant Kurt KRAUSMANN
qui veillait jadis sur les plis de son costume comme
sur la prunelle de ses yeux, le très sérieux docteur Kurt
Krausmann se réveille à l'arrière d'un pick-up déglingué,
entouré de tueurs hirsutes, perdu dans un pays inconnu
où la mort d'un homme ne vaut pas plus que le geste qui
la provoque...Quelle tristesse ! »*

(L'Équation africaine, 2024, P.92).

Les ravisseurs croyaient que les Blancs étaient des espions ou des mercenaires, car ils venaient à la recherche de la richesse nourrit des histoires coloniales et d'exotisme .Ils ont, même une caractère de supériorité qui provoquent leurs agresseurs. Dès lors, Joma, Bruno, et Kurt représentent trois systèmes de pensées complètement différents. Joma est un Africain qui déteste les blancs et les colons généralement et Kurt en particulier :

« Je m'en vais te mijoter à petit feu jusqu'à ce que tu fonde sur le bout de la langue. »

(L'Équation africaine, 2024, P 91.)

Ainsi qu'il veut lui montrer que l'Afrique est réservée aux Africains et qu'il est étrange « *En Afrique, le sauvage c'est toi.* » (L'Équation africaine, 2024, P.97).

Il pense que les Occidentaux ont pillé leurs terres et ils les ont pris comme des éternels esclaves. Donc, il veut se venger, mais les autres ravisseurs veulent récupérer de l'argent, le Bourreau Joma a continué de provoquer Kurt et lui confirmer l'égalité des races humaines en lui disant :

Aucune race n'est supérieure à une autre. Depuis la Préhistoire, c'est toujours le rapport de force qui décide de qui est le maître et de qui est le sujet. Aujourd'hui, la force est de mon côté. Et même si je ne suis à tes yeux qu'un taré de nègre,[...]. Aucun savoir aucun rang social, aucune couleur de peau ne pèse devant une vulgaire pétoire.[...]. Tu es né en Occident ? T'as de la chance. Maintenant, vas renaître en Afrique et tu vas renaître en Afrique et tu vas comprendre ce que ça signifie. »

(L'Équation africaine, 2024, P.99-100)

A chaque fois, il leur rappelait que la roue tournait ; et que le Noir est le leader ici. Kurt et Hans rencontraient un français qui s'appelle Bruno, otage aussi. Ce dernier leur dit que pour être libre, il faut verser une rançon. Alors que, les pirates se déplacent avec des otages de gîte en gîte; cette errance sans fin a permis aux Allemands de découvrir les misères de la région. Bruno, le français, a vécu en Afrique pendant des années, errant jusqu'à ce qu'il devienne amoureux de ce continent, au point qu'il ne voudrait le quitter pour rien au monde. Il est dérangé Kurt par son amour excessif pour l'Afrique auquel Kurt était hostile. Chacun d'eux a un point de vue opposé de l'autre. Kurt croyait que l'Afrique est absurde car la plupart de ses habitants sont morts, ils n'ont rien, ils sont sans abri, la pauvreté, la famine mais ils sont encore vivants et cherchent à vivre. Pour lui, cette image est rigolote plus que désastreuse. Par contre, Bruno estime que ce continent a une véritable essence malgré le fait que la plupart d'entre eux sont morts, mais leur désir de vivre est toujours le plus fort. Pour Bruno l'Afrique c'est son refuge dont il s'inspire une certaine philosophie de vie : « *J'ai pour l'Afrique, une vénération quasi religieuse. J'aime ses hauts et ses bas, ses calvaires inutiles et ses rêves déphasés, ses misères splendides comme des tragédies grecques et sa frugalité qui est toute une doctrine [...]. J'aime tout de l'Afrique.* » (L'Équation africaine, 2024, p. 134). Bruno voit des choses positives même dans le pire des cas ; Kurt n'accepte pas la vision angélique de Bruno ; il lui dit d'une manière agressive : « *On ne fait pas d'un vomi un festin...* » (L'Équation africaine, 2024, p.235.)

En effet, Hans est transféré par un convoi ; et, à ce moment-là, les deux otages ont pu s'échapper grâce au désaccord, éclaté entre les ravisseurs. C'est alors que son ami Hans est porté disparu.

Après quelques jours d'aventure et d'errance dans le désert, de village à un autre, les deux otages rescapés, enfin arrivait à un camp des médecins de la Croix-Rouge, Où ils reçoivent le soin et l'aide.

De retour en Allemagne, Kurt sent qu'il avait laissé un morceau de son cœur dans le Soudan, alors il décida d'y retourner sauf que cette fois-ci en quête d'amour, en effet, lors de sa prise en charge par les médecins de la Croix-Rouge, il rencontre cette femme, non, elle ne s'appelle pas Jessica mais le DR Elina Juares dont il tomba amoureux .

Et grâce à ce voyage Kurt finit par avoir une image plus que positive de l'Afrique et son humble peuple, tout en disant que : « *Ces êtres sont un enseignement. Ils rient de leurs déconvenues comme d'une farce ratée. Ils sont là, heureux d'être ensemble, solidaires et complices* » (L'Equation africaine, 2024, p.277.)

Les Africains vivent en harmonie sont heureux et souriants malgré la pauvreté, la famine et la maladie.

II. 2. Résumé du corpus :

Dans notre corpus d'étude, l'équation africaine est posée de manière très subtile. En effet si l'on se penche sur le cœur du sujet, la souffrance du protagoniste n'est nullement celle abordée, c'est-à-dire ; le récit conté est véritablement l'histoire d'un homme meurtri par le chagrin, qui part à la quête d'une certaine stabilité psychique. En outre, cette équation pousse tout individu souffrant à affronter ses démons et de s'en débarrasser, quelque part elle met le lecteur, en quête de vérité.

La quête à la vérité est avant tout une ascension spirituelle. Dans *L'Equation africaine*, le cheminement que prend Kurt Kraussmann afin de se reconstruire, émotionnellement et psychologiquement, n'est en fait qu'un cheminement spirituel, car lorsqu'une âme est perdue et chamboulée, elle ne cherche qu'à échapper à ses démons qui la hantent.

Dans l'ombre du déni et du chagrin, Kurt refuse d'affronter ses démons et s'en débarrasser, convaincu que son âme est destinée à périr que le jour où sa bien-aimée Jessica périra. Mais, la vie nous joue souvent des tours, parfois, elle émerveille l'homme, et parfois elle empoisonne ses sensations et surtout de chaleur humaine. C'est en effet à cet instant, que le plus non croyants des hommes se mettra à implorer une quelconque force supérieure à lui venir en aide.

II.3. Les thèmes abordés dans *L'Equation Africaine* :

"L'Équation africaine" de Yasmina Khadra explore plusieurs thèmes importants notamment la politique, la corruption, les inégalités sociales, les conflits armés, la quête de pouvoir, l'amour, l'amitié, et les défis auxquels sont confrontés les individus dans les sociétés africaines contemporaines. Le roman offre également une réflexion profonde sur la condition humaine et les dynamiques complexes qui façonnent les sociétés en Afrique et dans le monde.

- **Afrique** : en effet, dans ce roman, le titre de l'équation africaine est un sujet collectif dont la souffrance raconte un peuple africain qui souffre de différents fléaux comme le terrorisme, les prises d'otages, l'insécurité, l'instabilité, la précarité et la mort.

- **Prises d'otage** : Les prises d'otages sont malheureusement un problème dans certaines régions d'Afrique, souvent liées à des groupes terroristes, des conflits armés ou des activités criminelles. Les gouvernements et les organisations internationales travaillent souvent ensemble pour tenter de résoudre ces situations et garantir la sécurité des otages.

Dans *L'Equation africaine* les deux allemands sont pris en otage au large du Corn africain, cette région est connue comme une zone d'activité des pirates où la loi est absente et la traite des otages fait partie d'une stratégie criminelle pour faire le chantage aux gouvernements occidentaux afin bénéficier des rançons, malgré l'interdiction de verser des rançons par l'ONU. La prise d'otages en Afrique est souvent liée à des conflits armés, des activités terroristes ou des enlèvements à des fins criminelles. Ces situations sont complexes et exigent des efforts concertés des gouvernements africains, des organisations internationales et de la communauté internationale pour assurer la sécurité des otages et résoudre les problèmes sécuritaires du continent et les crises politiques.

- **Amour** : Amour dans "l'équation africaine" pourrait faire référence à divers aspects de l'amour dans le contexte africain, que ce soit dans les relations interpersonnelles, la culture, la littérature, l'utilité pour les autres et l'amour de l'humanité.

L'auteur a commencé son récit par l'amour de Jessica et la terminer par l'amour d'Elena Juarez.

- **Emprisonnement** : est un sujet complexe, influencé par divers facteurs socio-économiques, politiques et historiques. Les taux d'incarcération varient d'un pays à l'autre et peuvent être liés à des problèmes tels que la pauvreté, la corruption, les conflits, et le manque d'accès à

l'enseignement et aux soins médicaux, l'injustice. Les réformes du système pénal et des politiques sociales peuvent jouer un rôle crucial dans la réduction des taux d'emprisonnement injustifiés et dans la promotion de la justice et des droits de l'homme.

Littérature algérienne : La littérature algérienne joue un rôle crucial dans la scène littéraire africaine, offrant une perspective unique sur les défis et les triomphes de l'Afrique du Nord. Les œuvres d'écrivains algériens contribuent à la richesse et à la diversité du paysage littéraire du continent, en explorant des thèmes tels que l'identité, la colonisation, la lutte pour l'indépendance et les questions sociales contemporaines. Des auteurs renommés comme Assia Djebar, Rachid Boudjedra et Kamel Daoud ont tous apporté des contributions significatives à la littérature algérienne et ont été reconnus à l'échelle internationale pour leur impact sur la scène littéraire africaine.

Violence : La violence est un problème complexe en Afrique, influencée par divers facteurs tels que la pauvreté, les conflits ethniques, la corruption et les rivalités politiques. Pour résoudre ce problème, il est nécessaire de s'attaquer aux racines profondes des tensions et d'investir dans l'enseignement, l'éducation et la formation de la jeunesse le développement socio-économique, la gestion fiable des ressources et l'égalité d'accès au service public contribuent à la promotion de la paix et à la stabilité dans la région.

Drame : le drame en Afrique peut prendre de nombreuses formes, y compris les conflits armés, les crises humanitaires, les désastres naturels et les défis socio-économiques. Ces situations peuvent entraîner des souffrances importantes pour les populations concernées et nécessitent une intervention urgente de la part de la communauté internationale ainsi que des efforts locaux pour atténuer ses impacts, il est nécessaire aussi d'apporter le soutien aux personnes et aux familles en situation précaire et en situation de danger afin de les aider à surmonter les drames et les affrontements ethniques et armés.

Deuil : le deuil en Afrique est souvent complexe, a de multiples facettes, intégrant des traditions culturelles, des croyances religieuses et des valeurs communautaires. C'est un processus qui peut prendre du temps et impliquer toute la communauté.

Humanitaire : l'action humanitaire en Afrique est cruciale pour répondre aux besoins fondamentaux des populations touchées par les crises, qu'elles soient causées par des conflits,

des catastrophes naturelles ou d'autres facteurs. Cela comprend l'assistance médicale, alimentaire, abris et d'autres services essentiels pour aider les personnes vulnérables à se reconstruire et à prospérer. Également la facilitation de l'accès à l'eau potable, l'aide à l'hygiène et la salubrité parmi les rôles de la communauté internationale notamment les missions humanitaires de l'ONU chargés de cette tâche.

Violences psychologiques : La violence psychologique est omniprésente en Afrique à cause de la discrimination sociale, la corruption, la violence conjugale, le stress et la pression sociale qui s'exerce sur les personnes et qui provoque des chocs émotionnels et des souffrances psychiques qui menacent la sécurité publique, la tranquillité et l'harmonie sociale.

II.4. Caractéristiques narratives de « *L'Équation africaine* » :

Le style d'écriture dans « *L'équation africaine* » présente plusieurs particularités marquantes :

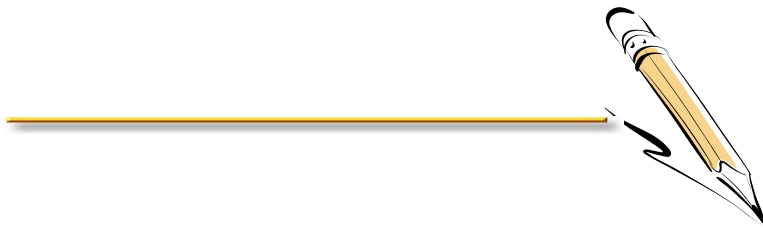
- **L'utilisation d'un langage poétique et évocateur :** Khadra emploie fréquemment un langage riche, offrant des descriptions vivantes, détaillées et poétiques de la culture africaine. Ceci permet au lecteur de se plonger dans l'ambiance et les paysages du continent, ainsi offrant un regard poignant sur la condition humaine en Afrique.

- **Narration introspective :** Le roman est raconté à la première personne, ce qui permet d'avoir un point de vue introspectif. Kurt Krausmann, le narrateur, exprime ses réflexions et ses émotions, ce qui permet aux lecteurs de se rapprocher de son expérience et de ses changements personnels.

- **Thèmes profonds et humanistes :** Des sujets complexes tels que l'identité, l'injustice, la résilience, l'humanité, le terrorisme, la violence et la condition humaine sont abordés par Khadra. La manière d'écrire est réfléchie et encourage à méditer sur ces thèmes.

- **Tension et réalisme :** Il y a une tension constante dans le récit et une représentation réaliste des événements. Le réalisme saisissant des situations dangereuses et des défis auxquels font face les personnages renforce l'immersion du lecteur.

- **Dialogue et interaction :** Les dialogues du roman sont bien développés et jouent un rôle essentiel dans l'interaction entre personnages. Ils mettent en lumière leurs motivations, leurs alchimies, leurs craintes et leurs aspirations, tout en faisant progresser l'histoire.



Chapitre 02

L'écriture de l'altérité

« *Le texte littéraire est comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un modèle culturel. La multiplicité des regards nous de cerner petit à petit les valeurs autour desquelles celui-ci s'ordonne.* »

Georg Wilhelm Friedrich Hegel.

II.1.1. Le voyage et la rencontre de l'autre :

« *Je suis un grand voyageur et j'ai commencé à voyager à travers les livres. Et j'ai appris à faire confiance aux écrivains car ils m'ont fait découvrir le monde qui est le miens et même le monde qui na jamais été à proximité de mon quotidien et de mes préoccupations les plus banales ...* »

Yasmina Khadra.

Depuis l'antiquité l'homme ne cesse de parcourir le monde avec une volonté inlassable de découvrir l'ailleurs pour de multiples raisons, voyager implique donc un changement d'espace dans une durée de temps c'est-à-dire dénoter un départ vers une destination.

Le mot « *voyager* » vient du latin *viaticum*, *provisions de route*. *Action de voyager. Déplacement, allées et venues. Action de se rendre dans un lieu relativement lointain ou étranger. Dans la littérature, exploration, découverte.* (Dictionnaire la rousse en ligne.)

Toutefois, la signification du terme ne se limite pas au déplacement, car il représente son état d'âme qui engage l'homme dans son intégralité, le sociologue Rodolphe Christin souligne :

« *L'horizon du voyage n'est pas une solidité objective, il prend une consistance essentiellement symbolique, nourrie d'un rapport au réel revisité qui sollicite l'imaginaire. D'où l'étroitesse de la relation que le voyage entretient avec l'expérience et qui demeure la meilleure garantie de sa capacité transformatrice.* » (Rodolphe Christin, 2005, P.100)

Au fil du temps le voyage est devenu une source d'inspiration à beaucoup d'écrivains, qui ont opté pour une littérature de voyage. De l'Odyssée d'Homère à la quête du temps moderne jusqu' au récit de voyage comme genre littéraire particulier.

De manières générales le voyage se présente sous deux formes : réelle et imaginaire même les voyageurs écrivains qui se détachent des exigences littéraires se distinguent des écrivains voyageurs qui respectent les figures imposés par la langue.

De ce fait, le voyage représente une occasion incontournable à l'écriture, Nicolas Bouvier le confirme :

« Sans cet apprentissage de l'état nomade, je n'aurais peut être rien écrit. » (Nicolas Bouvier, 1989, p.176)

En outre, du réel au fictionnel, les récits de voyage prennent différentes formes, les voyageurs-écrivains s'inspirent de la vie réelle en se servent de l'imaginaire. Parfois, le récit de voyage prend aussi la forme de voyage dans le temps et partage certains liens avec le roman d'aventures dont les frontières sont bien élastiques et leurs composantes sont descriptives ainsi que narratives comme l'affirme Adrien Pasquali :

« Le rapport récit de voyage /roman semble pertinent si nous considérons le récit, non plus comme une suite d'énigmes dont il faudrait vérifier le caractère vérificatif ou mensonge, mais comme une totalité narrative décomposable en une suite de séquences auxquelles elle donnerait sens, direction et signification. C'est là peut être que la narratologie peut aider à aborder le récit de voyage, dans la mesure paradoxale ou, portant son intérêt sur des structures contextuelles fictionnelles relativement formées, elle a mis en évidence des modalités narratives propres à tout récit...» (Adrien Pasquali, 1994, p.111)

En effet, le voyage constitue une clef d'accès à l'autre et à l'ailleurs, Pour certains écrivains, les items culturels (croyances, rites, symboles, etc.) ne sont que des prétextes à nourrir leurs imaginaires en transcendant la réalité. Les faits ne sont pas retenus pour eux-mêmes mais pour la charge affective, émotionnelle et/ou poétique qu'ils représentent ou qu'ils peuvent susciter. En ce sens, la culture est prétexte au texte. Les textes littéraires ne sont pas de simples descriptions mais aussi des systèmes de réminiscence qui permettent de libérer les souvenirs et l'imaginaire.

Le voyage est un moyen incontournable pour fait ressentir la différence à travers l'autre, le commencement d'une nouvelle appréhension de soi et de l'autre.

Le voyage nous permet aussi de tracer et de connaître nos différences culturelles, régionales, traditionnelles et langagières.

Par contre, Chateaubriand a constaté, sous un autre angle, que le voyage est un témoignage sur l'histoire, de ce fait, le voyageur est considéré comme un historien qui doit respecter son devoir d'honnêteté lors de raconter les événements :

« Enfin, j'aurai atteint le but que je me propose, si l'on sent d'un bout à l'autre de cet ouvrage une parfaite sincérité. Un voyageur est une espèce d'historien ; son devoir est de raconter fidèlement ce qu'il a vu ou ce qu'il a entendu dire ; il ne doit rien inventer, mais aussi il ne doit rien omettre ; et, quelles que soient ses opinions particulières, elles ne doivent jamais l'aveugler au point de se taire ou de dénaturer la vérité ».

(Chateaubriand, 1968, p.42)

Todorov constate que, lorsqu'on voyage à deux, *«on renonce déjà à une part de soi, pour partager la même expérience »* (TzvetanTodorov, 1989, p.434)

Le voyage a donc une dimension d'individualité dans laquelle le protagoniste trouve l'originalité de son parcours. A titre d'exemple deux personnes voyageant ensemble auront deux expériences très différentes de leur périple. De ce fait, et en raison de l'irréductible impossibilité de partage total de l'expérience, se livre l'impossibilité du rapport du même au même : *« Le voyageur veut l'autre et repousse le même ; c'est à partir d'une distance qu'il entend se rapprocher du monde. Et la fusion ne pourra avoir lieu que dans l'altérité. »* (Rodolphe Christin, 2000, P.77)

En somme, l'univers de l'esthétique du voyage nous conduit au monde sensoriel, affectif et didactique de l'expérience humaine, la littérature de voyage est une croisée de l'exotisme et de l'interculturalité surtout avec le développement des moyens de transport, de la télécommunication et de l'information qui ont contribué à la facilitation du contact de l'autre à travers le tourisme, l'immigration et l'exil et à travers une imagination sans frontières présente sous multiples formes d'art notamment l'esthétique romanesque.

II.1.2. L'exotisme :

« Si... Je peux vous ficeler à un arbre, ou vous planter dans le sable, mais vous ne trouverez pas meilleure loge pour voir de plus près l'Afrique. C'est ce qui vous amène par ici, n'est ce pas ? L'exotisme, les espaces sauvages et la nostalgie des empires perdus... » (L'Equation africaine, 2024, P.65.)

C'est quoi l'exotisme ? Le dictionnaire de la littérature définit l'exotisme :

« (En grec *exotikos*) « étranger », l'exotisme caractérise ce qui provient de régions éloignées, et qui est perçu comme étrange, fascinant, excitant ou redoutable. Dans le domaine de littérature, cette assimilation d'éléments étrangers se traduit par la création d'une série de mythes, de thèmes, d'idées qui alimentent l'imagination, mais également, par contraste, le regard critique sur ce qui est plus familier. L'exotisme est une donnée construite par l'histoire ; il s'applique à des réalités qui se modifient continuellement. »

(Paul Aron, Denis Saint-Jacques & Alain Viala, 2016, P.268).

L'exotisme est le voyage sont deux concepts complémentaires et qui entretient des liens rigoureuses comme le souligne Jean-Marc Moura : « L'exotisme est en effet liée à ce thème fondamentale de la littérature mondiale, le voyage. » (Moura Jean-Marc, 1993, P.3.)

L'exotisme est considéré comme une attitude culturelle de gout pour l'étranger, ce phénomène s'exprime avec plus d'amplitude en Occident suite à la révolution industrielle, la colonisation et la mondialisation dans notre temps moderne.

A cet égard l'orient a constitué un coin exotique pour l'occident comme l'affirme Edward Saïd :

« L'orient a presque été une invention de l'Europe, depuis l'antiquité lieu de fantaisie, plein d'être exotique, de souvenirs et de paysages obsédants, d'expériences extraordinaires, [...], de plus, l'orient a permis de définir l'Europe (ou l'Occident), par contraste : son idée, son image, sa personnalité, son expérience, [...], l'orientalisme exprime et représente cette partie, culturellement et même idéologiquement, sous forme d'un mode de discours, avec pour l'étayer, des institutions, un vocabulaire, un enseignement, une imagerie, des doctrines et même des bureaucraties coloniales et des styles coloniaux » (Saïd Edward, 2005, P.13-14)

Ces propos indiquent que l'Orient a pu donner naissance à un imaginaire géographique pleins de souvenirs, de paysages et d'expériences à cette époque là. Un décor de mille et une nuits qui fascinait l'occident, inspirait ainsi beaucoup d'artistes et d'écrivains, d'ailleurs depuis les croisades un certain rapport entretenait l'occident avec l'Orient, avec la progression des moyens de transport et l'expansion coloniale européenne, se développait un fort intérêt intellectuel et artistique pour les pays de Moyen-Orient, l'Inde, la Chine et le Japon. Ainsi en littérature, l'orientalisme doit son essor à l'esthétique romantique, qui glorifie un Orient lointain et souvent fantasmé. Dans ce contexte l'importance que porte l'Occident sur l'Orient se manifeste à travers multiples ouvrages littéraires et artistiques qui vont changer le regard des occidentaux, ce regard à l'égard de l'Orient nous mène vers un orientalisme exotique :

« L'orientalisme est un genre de l'exotisme amalgamant toutes les cultures à l'est de l'Europe, mais aussi au Nord de l'Afrique et l'Espagne, En histoire de l'Art, l'exotisme s'applique plus précisément à la fin du XIX siècle »

(Mission patrimoine 92, qu'est ce que l'exotisme)

En outre, il faut noter que l'exotisme est se considère comme une voie artistique emprunté pour s'échapper au réalisme, dont l'attrance pour l'exotique est escapiste, c'est une façon d'échapper à la monotonie de la vie moderne, et d'échapper aussi aux normes urbaines et matérielles.

Donc, l'exotisme, en quelque sortes c'est un plaisir de percevoir le divers et l'admiration des contrées lointaines avec leurs couleurs locales et leurs décors, en sentant toute la saveur du divers.

Dans le même contexte, l'écriture de l'exotisme, se caractérise par la représentation de l'étranger dans l'œuvre littéraire, cet être qui investi l'imaginaire littéraire est considéré comme une source importante à la création esthétique, selon Jean-Marc Moura :

« En son sens le plus général, l'exotisme littéraire se caractérise par l'apparition de l'étranger dans une œuvre. Mais quand bien même celui-ci appartiendrait à un pays fort lointain, ce trait nécessaire n'est pas suffisant à la définition de l'écriture exotique. [...] L'inspiration exotique ne relève pas d'un simple changement de cadre substituant à un décor familier les séductions ou les effrois de régions mal connues. Elle suppose une certaine attitude mentale envers l'étranger, une sensibilité particulière, développée dans le contexte d'un voyage. » (Moura, 1993, P.3)

Pour Todorov les notions : de nationalisme et d'exotisme sont des notions à sens opposés. Dans le cas du nationalisme, c'est la référence au pays d'origine qui détient les valeurs les plus hautes ; dans le cas de l'exotisme, ce sont les valeurs de l'autre pays qui passent avant les nôtres. Cette réflexion est considérée comme critique de soi plutôt qu'une valorisation de l'Autre en soi et traduit davantage la formulation d'un idéal que la description du réel. L'exotisme est donc un relativisme issu d'un jugement de valeur qui compare « nous » et les « autres ». Todorov cite l'exemple d'Homère, pour qui le pays le plus distant et le plus loin est le meilleur. On apprécie le lointain parce qu'il est lointain. Les auteurs comparaient souvent leurs propres mœurs et traditions à celles des indigènes, ce qui avait pour résultat, la plupart du temps, des descriptions négatives à l'égard de leur propre culture, dans le même contexte Todorov souligne : « *La connaissance est incompatible avec l'exotisme, mais la méconnaissance est à son tour inconciliable avec l'éloge des autres; or, c'est précisément ce que l'exotisme voudrait être, un éloge dans la méconnaissance.* » (Todorov, 1989, P.356.)

Dans le même contexte, Victor Segalen a constaté que le terme de l'exotisme a subi un rétrécissement de sens en le réduisant à un tropicalisme qui ne permet pas de d'explorer l'expérience exotique dans ses multiples dimensions, il affirme : « *Jeter par-dessus bord tout ce que contient de mésumé et de rance ce mot d'exotisme. Le dépouiller de tous ses oripeaux : le palmier et le chameau ; casque de colonial ; peaux noires et soleil jaune.* » (Victor Segalen, 1978, P.41.), ainsi, Segalen propose une nouvelle définition de l'exotisme, il élargit la notion d'altérité pour ne se limite pas à catégoriser l'autre.

Segalen n'encourage pas les mélanges de cultures, car ces amalgames mènent à l'homogénéisation. Il valorise, l'altérité « pure », car la différence est un élément crucial pour intensifier les sensations. D'autant plus que la familiarité est ennuyante, à ses yeux.

Donc, Selon Segalen, l'exotisme est « *la réaction vive et curieuse d'une individualité forte contre une objectivité dont elle perçoit et déguste la distance.* » (Victor Segalen, 1978, P.43.)

En ce sens, l'exotisme de Segalen évoque la perception de la différence de l'autre qui nous incite à la découvrir et adopte la différence comme valeur suprême et source unique de plaisir, en réduisant ainsi, le contact de l'autre, à des fins de curiosité et de plaisir.

En somme, nous pouvons percevoir la différence lors d'une expérience exotique, quelque soit le contact de l'autre apporte déception ou plaisir, cette différence nous mène à être soi-même, « *pour éprouver l'autre, on n'a pas besoin de cesser d'être soi.* »

(Todorov T, 1989 P.439.)

II.1.3. L'effet de l'expérience africaine sur Kurt Krausmann :

« À voir combien je suis moi-même impatient avec les noirs qui m'agacent, je mesure à quel degré de bestialité doivent pouvoir atteindre, dans les rapports avec les indigènes, ceux qui sont épuisés par le climat et que ne retient aucune idéologie. » (Michel Leiris cité par Michel Franck, 2004, P.71-72.).

Le voyage offre, avant tout, l'occasion de vivre l'inattendu, Franck Michel observe :

« *Le voyage commence là où s'arrête nos certitudes.* » (Franck Michel, 2004, P.19.)

Le docteur allemand Kurt Krausmann, dans *L'Équation africaine*, est bouleversé par la mort de sa femme Jessica, « *...Jessica est morte...Ma femme s'est suicidée... L'amour de ma vie s'est évanoui... D'un claquement des doigts, mon univers s'est appauvri...* ». (*L'Équation africaine*, 2024, p.22-23.), et pour surmonter cette douloureuse épreuve, il accepte de partir avec son ami Hans en Afrique, plus précisément en îles Comores, l'objectif de son voyage était d'oublier son profond chagrin.

« *Pourquoi ne pas venir avec moi ? Mon voilier m'attend dans un port chypriote. On prendra l'avion jusqu'à Nicosie puis on lèvera l'ancre droit sur le golfe d'Aden... Je ne peux pas, Hans. Qu'est-ce qui t'empêche ?*

Le large est une formidable thérapie. »

(*L'Équation africaine*, 2024, P.41.)

A ce propos, Kurt Krausmann, tente d'oublier son chagrin, de guérir ses maux non à travers les mots mais à travers le voyage au pays de soleil, le soleil, le désert et la terre sauvage, semble pour lui, la meilleure thérapie pour surmonter son chagrin.

Dès son départ, le protagoniste se sent mieux, la première fois, après la mort de son épouse Jessica, l'horizon lui semble une nouvelle chance pour éclaircir sa vision du monde et surtout pour dépasser son drame.

« Puis, j'ai pensais à Jessica, et je me suis surpris à sourire .je me sens un peu mieux, lavé de mes blessures. Comme au sortir d'un bain après une journée d'affrontement. »

(L'Equation africaine, 2024, P.45.)

Plus encore, le voyage avance, plus le protagoniste avance dans ses idées, dans ses connaissances, surtout, Hans ne cesse de raconter ses histoires, un peu par tout, ses aventures et ses expéditions humanitaires, de l'Amazonie à l'Afrique pour se rétablir et pour établir certain devoir de chasser la misère et défendre les damnés de la terre.

«... Hans voyage sans répit. Depuis la mort de Paula, il délègue la gestion de ses entreprises à ses deux fils et traque la misère humaine d'un bout

A l'autre de la planète. Selon lui, la maturité est dans le partage car la vraie vocation de l'homme est d'être utile à quelque chose. »

(L'Equation africaine, 2024, P.48.)

Lors, des discussions entre Hans et Kurt, des messages véhiculent certaine vision du monde se lancent, des messages ou bien des simples paroles, fiches d'apprentissage et d'initiation, n'échappent pas à la réflexion où le protagoniste évoque l'un des bienfaits du voyage, l'apprentissage, soit volontaire ou non : « J'avais la tête ailleurs et sa pédagogie m'ennuyait. »

(L'Équation africaine, 2024, P.54)

Au fil de la narration, une espèce de signe préparent le lecteur à un événement bouleversant.

« Je n'aime pas prendre de risques inutiles. Il opine du chef, tire sur sa pipe, un lointain sourire sur les lèvres. Vivre c'est courir des risques tout les jours Kurt. »

(L'Equation africaine, 2024, P.50.)

Soudainement, l'évènement perturbateur secoue la vie du protagoniste, les deux amis sont pris en otage, au large du corne africain par des pirates, privé de liberté Kurt Krausmann va découvrir le vrai visage de l'Afrique, «... 4h27. Quelqu'un braille après Hans dans la pièce d'à côté. Brusquement, la porte de ma chambre s'ébranle, et une torche électrique m'envoie son fuseau sur le visage... il pointe sur moi une arme à feu inclassable, peut être un fusil de chasse à canon scié ou bien un mousqueton artisanal. (L'Équation africaine, 2024, P.55-56)

Dès leur premier contact avec leurs ravisseurs, Kurt et Hans sont surpris par telle brutalité :

« *Pourquoi avez-vous jeté Tao à la mer ? hurle Hans, hors de lui. Vous parlez de bridé ?...problème de logistique. Vous avez assassiné un homme, bon sang !* ». (L'Équation africaine, 2024, P.60.)

De telle haine, envers tous ce qui est blanc, « *Tu vas voir, je m'en vais te mijoter à petit feu jusqu'à tu fonde sur le bout de la langue.* » (L'Équation africaine, P.86), peut être cette haine est le résultat de colonisation et d'un soupçon d'espionnage et d'exploitation de la terre africaine, Joma, représente le bourreau aux yeux de docteur Kurt, dont le menace et le danger d'exécution est toujours omniprésent, Joma, adresse le discours à Kurt : « *...Tu es en Afrique, et en Afrique, le sauvage, c'est toi.* » (L'Équation africaine, 2024, P.97).

En effet, plus, les deux allemands, s'offensent dans le calvaire africain, plus Kurt apprend de nouvelles connaissances et acquérir de nouvelles aptitudes pour mieux interagir et mieux se contrôler et avec le déplacement infini des ravisseurs avec leurs otages, Kurt découvre la misère, les maladies, la mort, la vie sauvage de l'Afrique, la pauvreté, l'injustice et l'absence de loi et de droit.

Après avoir rencontrèrent Bruno, otage français, ancien voyageur en Afrique, qui s'est habitué au sol africain, et qu'il se croit africain, ils ont su que la rançon est le seul moyen, par lequel on peut être libre en Afrique.

Mais par fois le destin est surprenant, Kurt ne cesse d'éprouver que la haine envers l'Afrique car l'Afrique est synonyme de misère, de pauvreté, de mort et de sinistre, cette vision de l'Afrique ne se changera pas à travers la visions de son nouvel ami Bruno, qui malgré tout il voit les choses différemment, mais plus tôt avec l'expérience africaine même :

« *...J'ai beau signaler à ces salopards que je ne suis pas un otage comme les autres, que ça fait quarante ans que je suis africain, ...je n'ai pas l'intention de quitter l'Afrique.* » (L'Équation africaine, 2024, P.146)

Hans est transporté avec un groupe de ravisseurs, cependant, Kurt et Bruno s'évadait lors d'un litige entre les ravisseurs, après avoir commettaient un crime, Joma, le poète, est tué, les deux amis quittent les lieux en errance, désespérés, bouleversés et ne savent pas où aller, perdus dans ce vaste désert sans savoir dans quel pays y galèrent, dans quel localité, bien sur sans savoir le sort de Hans « *la mort probable de Hans a réactivé mon instinct de survie.* »

(L'Équation africaine, 2024, P.285.)

Finalement, les deux amis ont réussi d'atteindre un camp de réfugiés, avec l'aide de mission de croix

rouge, ainsi Kurt a pu savoir qu'il est à Darfour a rencontré Elena Juarez, de Séville, volontaire en médecine à la mission de croix rouge, cette rencontre va le fait oublier le spectre de Jessica, de nouveau bouleversé par les nouvelle Hans, Hans est mort, il regagne son pays natal, tandis que Bruno rejoint Djibouti.

Après son retour en Allemagne, Kurt a fait le tour de son pays, de Frankfurt à Essen, de Nuremberg à Dresde, mais malheureusement le docteur Kurt Krausmann n'est plus lui-même, il décide de retourner en Afrique, destination du Soudan afin de rejoindre la mission de croix rouge, plus tôt rejoindre Elena.

« Tu n'es plus le même. Et tous les jours, tu donne l'impression de devenir quelqu'un d'autre. »
(L'Équation africaine, 2024, P. 334.)

Kurt, malgré, son calvaire africain, privé de liberté et sa vie se mettre en jeux, il découvre un autre mode de vie, enseigné par le contact de l'autre dans un climat aride, tant de précarité et tant de simplicité, un nouvel espoir dans l'horizon entrain de s'éclaircir, un double sentiment le déchire :

« Je voudrais quitter 'Afrique sans rien y laisser et sans rien en emporter, faire l'impasse sur tout ce qui risquerait de gâcher retour à une vie normale. Ce sera dur, mais je compte y parvenir car c'est l'unique façon, pour un survivant, de réapprendre de vivre. » (L'Equation africaine, 2024, P.283.),

Kurt à peine y arrive de se sentir fasciné par cette terre vaste et aride, *« J'espérais ne rien emporter d'Afrique et ne rien y laisser ; je rends compte combien j'étais naïf. Dans le petit avion qui me ramène en Allemagne, je sais que je ne rentre pas entier. Une partie de moi est restée captive du désert. »* (L'Équation africaine, P.305.)

Enfin, l'expérience africaine de Kurt, a lui permis d'être disponible à l'apprentissage, afin de trouver d'autres significations du monde.

« La séquestration des otages est ce chemin nécessaire que le docteur Kurt Krausmann doit suivre pour enfin passer de l'existence à la vie. »

Jérôme Serri- L'Express.

II.2.1. Représentation de l'altérité dans L'Equation africaine :

« *L'altérité est le concept le plus antipathique au bon sens* ». (Roland Barthes, 1957, P.44.)

D'abord, avec le développement technologique et informatique, le contact de l'autre ne se fait pas à travers le voyage uniquement, la démocratisation de l'internet et la propagation des réseaux sociaux ont contribué à la facilitation et à la simplification de l'interaction entre individus et communautés, et ont permis l'échange culturel, idéologique et pédagogique, le terme de l'altérité semble utilisé dans de nombreux champs d'études et domaines comme la philosophie, l'ethnologie, l'anthropologie, la communication et la géographie.

Nous commençons d'abord par évoquer la définition de l'altérité :

L'altérité, du latin alteritas, alter, autre. « *En philosophie : l'altérité est le caractère, la qualité de ce qui est autre. C'est aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse.* »

(Toupictionnaire, dictionnaire en ligne.)

Selon Muriel Briançon l'altérité est :

« *Étymologiquement, le terme altérité est un emprunt au bas latin alteritas, dérivé de alter, autre. Le mot semble-t-il disparu de l'usage pour réapparaître en français classique au XVII^{ème} siècle au sens moderne de 'caractère de ce qui autre'. Il est ensuite devenu usuel en philosophie à partir du début du XIX^{ème} siècle, se spécialisant à propos des rapports humains* ».

(Muriel Briançon, 2012, P. 18)

Le concept de l'altérité désigne aussi une ou une essence hors de ma perception, « *l'essence de l'être autre* »

(Gilles Ferréol&Guy Jucquois, 2003, P.4)

Donc, l'altérité est lié à l'identité, et représente une notion difficile à cerner le sens, s'articule sur deux éléments : l'autre et la différence, elle ne doit pas se résumer à autrui, car l'expérience de l'altérité ne se limite pas uniquement aux rapports humains, dans le contexte du voyage, l'altérité se manifeste dans l'espace traversé, la culture rencontré et les imprévus, Rachel Bouvet souligne :

« *Pourtant, si par définition est autre tout ce qui n'est pas moi, on peut s'attendre à ce que les formes d'altérité soit multiples et ne se réduisent pas à l'espèce humaine.* »

(Rachel Bouvet, 2006 P.165.)

Sous cet angle, l'altérité concerne l'interaction du sujet avec le monde extérieur, dès son naissance (le nouveau-né avec sa mère représente un système interactif complexe) et au long de son existence, il s'articule sur multiples axes dont l'axe affectif et cognitif pour percevoir le monde. Donc le sujet perçoit le monde à travers un ensemble de références, qui représentent des valeurs, des connaissances et des croyances, où il forme une image de l'autre à travers une relation ouverte ou binaire qui exerce une sorte d'influence sur le sujet. Ce qui nous mène vers une dynamique de l'altérité exprimé par l'écriture de voyage, qui détermine l'évolution du sujet à différentes étapes de voyage par rapport au facteur spatio-temporel. Donc, l'écriture de voyage est porteuse de la problématique de l'altérité, traduit par la quête de protagoniste à travers des portraits et des descriptions comme l'affirme Véronique Magri :

« La description veut révéler la population, les paysages découverts, dans une relation transparente, comme si le lecteur était placé directement devant le référent décrit. La description est le signe que l'altérité est maîtrisée puisqu'-intégrée dans une œuvre écrite. » (Véronique Magri, 7-1996, P.35-48).

D'ailleurs, dans une perspective imagologique, étudier l'altérité c'est dépister les traces de l'étranger dans l'œuvre littéraire, percevoir sa présence à travers la compréhension du discours de l'auteur sur l'autre, afin de déterminer l'image utilisée par l'écrivain comme vecteur de transmission d'archétypes ou de stéréotypes qui correspondent à des jugements de valeurs et de principes moraux. En outre, la rencontre avec l'étranger, c'est aussi sortir de son monde pour apprendre à devenir l'autre, pour devenir autre et mieux devenir soi.

Dans L'Équation africaine, l'altérité s'incarne dans la mise en scènes des personnages en plein action, le Moi à l'envers de l'autre, en commençant par le drame qui a bouleversé docteur Kurt Krausmann, le Héro a été pris en otage, son premier contact avec l'autre est ennuyeux voir malheureux, l'écrivain à travers l'opération de prise d'otages, se sert des descriptions détaillées des ravisseurs pour évoquer la différence culturelle, les tensions et le méfait de l'autre :

« Une brute nue jusqu'à la ceinture, avec des amulettes autour des bras et du venin dans le regard ; il me hurle des sommations, dans une langue inconnue. L'autre intrus est un adolescent filiforme, la figure tailladée, les prunelles éclatées comme celles d'un drogué...le géant est trop fort pour que je lui oppose une quelconque résistance...je n'en ai jamais croisé de semblables de ma vie » (L'Équation africaine, 2024, P. 56.)

En suite, les évènements se succèdent, la peur règne les deux otages, leurs agresseurs présentés

comme des êtres brutales, Yasmina Khadra se serve des messages ironiques véhiculant certains stéréotypes et de préjugés : « *Et le jaune d'œufs ?* »

- *Il est philippin-la bonniche, je présume* » (L'Équation africaine, 2024, P.58), des images négatives et des jugements péjoratifs des uns sur les autres, l'autre est le sauvage aux yeux de docteur Kurt : « *Vous n'avez pas de cœur. Vous êtes des monstres. Arrêtez-vous, arrêtez-vous, bande de sauvages.* » (L'Équation africaine, 2024, P. 96.). La réponse des agresseurs est : « *Tu est en Afrique et en Afrique, le sauvage, c'est toi* » (L'Équation africaine, 2024, P.97.)

L'écrivain également, à travers son protagoniste, dénonce certaines pratiques répandues en Afrique : « *Je suis médecin, pas sorcier. Dans mon métier, il ne s'agit pas d'entrer en transe ou de convoquer l'esprit des ancêtres pour chasser le mal. Votre homme a besoin de médicaments, non d'une séance de vaudou.* » (L'Équation africaine, 2024, P. 85)

De la part de Blackmoon, il évoque un regard négative à l'égard des africains cliché par les Blancs, il faut le corriger, parallèlement, il met en jeu un sentiment d'infériorité réside dans l'inconscient de son être :

« *Joma dit que pour les Blancs, les Africains ont de la boue dans le crâne. C'est qu'ils se gourent, les Blancs...Nous sommes aussi intelligents que vous, même c'est vous êtes plus calculateurs que le diable.* » (L'Équation africaine, 2024, P.79.)

L'Équation africaine porte une sorte de critique de l'autre, repose sur des fondements historiques, politiques et socioculturels, l'autre est perçu comme un danger, un menace qui génèrent des sentiments de haine et de mépris envers l'autre : « *Je ne t'aime pas, m'avoue-t-il en s'essuyant sa bouche sur le revers de sa main.* » (L'Équation africaine, 2024, P.69.),

« *Sa haine est un programme auquel il ne dérogera pas.* » (L'Équation africaine, 2024, P. 98).

Dans le même contexte Kurt est choqué par la brutalité de ses ravisseurs : en décrivant ses gardiens ravisseurs : « *qui sont ces gens qui passent de la bourrasque à l'accalmie d'un claquement de doigts, sans crier gare* » (L'Équation africaine, 2024, P. 78), en décrivant aussi l'acharnement du capitaine Gerima contre son ami français Bruno : « *C'es la première fois que j'assiste à une scène aussi violente et bestiale. J'en suis anéanti, incapable de me résoudre à l'idée que l'on puisse s'acharner de cette façon sur une personne à terre et se croire encore un homme* »

(L'Équation africaine, 2024, P.144)

Finalement, les traces biographiques de l'auteur est omniprésentes, dont l'espace saharien qui révèle

son enfance, dans les propos de son protagoniste Kurt, dans l'incarnation d'un personnage militaire qui joue le rôle du père de Jessica : « *Le Wolfgang que je connaissais, l'ancien militaire taillé dans un bloc d'airain* » (L'Équation africaine, 2024, P.33)

L'auteur est présent aussi à travers un recours au jargon militaire comme stratégie qui révèle sa carrière comme ancien officier de l'armée algérienne, il nous présente, également, un autre modèle d'écriture où le protagoniste et l'écrivain ne partagent pas forcément les mêmes traits.

pour le choix esthétique, l'auteur de *L'Équation africaine* a bien mis en scène ses personnages, dans le jeu de fatalité, l'un contre l'autre par un contact imprévu, en se servant de l'histoire coloniale et les enjeux contemporains comme le terrorisme, le crime organisé, la piraterie, la famine et le reste des fléaux de nos jours, afin que les personnages seront orientés vers leur destin, le protagoniste arrive à s'établir et à se réconcilier avec soi-même.

À la fin du récit Kurt regagne l'Afrique en changeant de vision et des idées, passant de l'existence à la vie, en citant les vers de Joma :

*« vis chaque matin omme s'il était le premiers
Et laisse au passé ses remord et méfaits
Vis chaque soir comme il 'était le dernier
Car nul ne sais de quoi demain sera fait. »*

(L'Équation africaine, 2024, P.349.)

II.2.2. Le dialogue interculturel dans L'Equation africaine :

« Toute culture naît du mélange, de la rencontre, des chocs. A l'inverse, c'est d'isolement que meurent les civilisations. »

Mahatma Gandhi

D'abord la littérature est le miroir d'une société, véhicule peut être des valeurs universelles, elle fait l'objet de communication et d'échange culturel, de ce fait, le texte littéraire se présente comme un regard et une explication clair sur un modèle culturel, Luc Collés souligne :

« Le texte littéraire (est) comme un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un modèle culturel. La multiplicité des regards nous permettra de cerner petit à petit les valeurs autour desquelles celui-ci s'ordonne. » (Luc Collés, 1994, P.20)

En fait, le texte littéraire constitue un moyen d'accès aux codes sociaux, porte souvent des valeurs universelles et une vision du monde, doté d'une charge culturelle implique l'altérité dans un portrait interculturel bien défini. C'est ainsi que certains écrivains font recours à l'interculturalité comme stratégie d'écriture afin de revendiquer des valeurs suprêmes et faire appel à la reconnaissance de l'autre et au dialogue culturel, nous commençons par aborder les notions culture et interculturalité afin de les mettre en reliefs avec l'œuvre de Yasmina Khadra, *L'Équation africaine*.

La culture : « du latin, *cultura, culture, agriculture, dérivé du verbe colere, habiter, cultiver.*

La culture est l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, propres à un groupe humain, à une civilisation, elle se transmet socialement, de génération en génération et non par l'héritage génétique, et conditionne en grande partie les comportements individuels. »
(Toupictionnaire, dictionnaire en ligne)

De différentes approches entament la culture, J. LeClézio considère que l'homme est le producteur de la culture, il constate :

« *la culture n'est rien, l'homme qui est tout.* » (Jean-Marie Gustave Le Clézio, 1967, P.64.)

Pour l'ethnographie, la culture comme l'ensemble des éléments qui caractérisent un groupe, une communauté ou une nation, Edward Taylor nous indique :

« *La culture considéré dans son sens ethnographique le plus large, est ce tout complexe qui englobe les connaissances, les croyances, l'art, la morale, la loi, la tradition et toutes autres dispositions et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société.* »

(Taylor Edward cité par F.Gille et Jucquoi Guy, 2003, P.32.)

Donc la culture se présente comme une référence complexe englobe tous les aspects de la vie de l'homme, elle se considère comme le fruit des interactions humaines pour GenvièveVinsceau :

« *La culture est une production humaine, directement dépendante des acteurs sociaux et de leurs interaction.* » (GenvièveVensceau, 2002, P. 12)

La réflexion sur l'interculturalité, nous mène vers un multiculturalisme revendiqué en politique comme en littérature, vers un enrichissement culturel dont la différence est constitue un point positif. Le multiculturalisme est une mosaïque et un model qui appel à l'harmonie et au respect de l'autre, c'est-à-dire de savoir vivre ensemble, c'est la coexistence de multiples cultures.

Cependant, L'Equation africaine de Yasmina Khadra constitue une fenêtre ouverte sur les enjeux de notre époque, le roman véhicule certaine idéologie de l'auteur et une vision du monde humaniste, et

évoque de différents thèmes, comme la piraterie, le crime organisé, la mort, l'amour, le suicide, l'absurdité de vie en occident, les coutumes et les mœurs, la corruption, l'injustice. La pauvreté en Afrique et la richesse en Occident.

L'auteur, à travers des portraits détaillés, nous éclaire sur le mode de vie dans deux régions différentes :

la vie mondaine en occident, exactement à Frankfurt, cette ville parmi les plus riches villes au monde par son patrimoine, son développement urbain, et son plus grand aéroport en Europe et sa fameuse bourse et ses centres financiers, en comparaison avec le mode de vie en Afrique exactement dans une région considéré parmi les régions les plus diminuées au monde, le corne africain qui englobe la Somalie, Djibouti, Erythrée, l'Ethiopie et le Soudan.

Dans la région de Darfour se déroule la plus longue partie de l'histoire où le protagoniste ne sait même pas où il est.

Nous pouvons constater que l'auteur à travers ses personnages, a pu entamer certains fléaux soit en Europe (le travail stressant, l'absurdité de vie, la société de consommation, le matérialisme et les relations froides tel que le climat froid en Allemagne), soit en Afrique (la corruption, la piraterie, la traite des otages, le crime organisé, la pauvreté, la guerre, le chaos, le terrorisme et les maladies).

Chaque région a ses caractéristiques et ses aspects culturels, l'interaction entre personnages nous rappelle de la différence et de la diversité culturelle dans cet univers est indispensable au dialogue et à la construction de soit et la sauvegarde de la paix dans les sociétés et dans les relations internationales.

Pour les deux personnages de références Noir et Blanc qui renvoient à l'Europe et à l'Afrique révèlent une passé coloniale sévère, une tension et un conflit non résolu jusqu'à présent, c'est une sorte de message implicite, que l'auteur essaye de la transmettre en dénonçant l'injustice dans les relations internationales et les rapport de forces maintenus depuis la nuit du temps,

« De puis la préhistoire, c'est toujours le rapport de force qui décide de qui est le maître et de qui est le sujet. Aujourd'hui la force est de mon côté. Et même si je ne suis à tes yeux qu'un taré de nègre, c'est moi qui mène la danse » (L'Équation africaine, 2024, P.99.)

Egalement dans le même stade du rapport de force : *« Le monde a toujours fonctionné ainsi, depuis la nuit des temps. D'ailleurs depuis la nuit des temps, c'est encore la nuit. L'aube de l'humanité n'est pas prête de se lever un jour »*. (L'Équation africaine, 2024, P.104).

D'autre part, la révélation de rapport de forces se présente dans l'œuvre à travers certain passage : *« Je suis le capitaine Gerima, nous annonce-t-il en se dandinant. Et ici c'est mon royaume. Je*

dispose de la vie et la mort comme d'un chéquier ; je n'ai qu'à signer... » (L'Équation africaine, 2024, P.104.), ce passage est polysémique révélant le crime, la supériorité et une alchimie sévère.

L'auteur indique, également, les raisons pour lesquelles des êtres humains se transforment en monstre en choisissant la délinquance et la criminalité, c'est une sorte d'appel à remédier et résoudre ce problème à travers l'éducation et à travers le dialogue multiculturel.

La dénonciation de discrimination et de racisme est révélée d'une façon implicite : *« Je n'aime pas le bleu de ses yeux, répond le colosse en s'éloignant »*

(L'Équation africaine, 2024, P.100.)

Des flashs de la vie de l'auteur, est présente dans l'espace romanesque à travers le mode de vie au désert, le décor saharien, les vautours, les antilopes et les guitounes.

Au contraire, un modèle européen qui se présente en opposition car l'auteur ressent la nostalgie d'un côté, et d'un autre côté l'enjeu identitaire et culturel qui s'aggrave en exil pour toute une génération d'immigrés, il ne faut jamais oublier que l'écrivain est même sa vie en Europe depuis plus de deux décennies, son imaginaire n'échappe pas à son passé comme ancien officier, les portraits et le jargon militaire révèle son identité et son fierté pour son carrière.

Par contre d'autres passages multidimensionnels manifestent un sentiment de désespoir d'une génération postcoloniale de leur continent en cherchant d'aller ailleurs, en espérance de chercher une nouvelle vie révélée par Las Palmas et Paris et Frankfurt, ces jeunes vivent une sorte de double sentiment envers l'occident ; sentiment d'admiration liés à la vie moderne et sentiment de mépris liés à son passé colonial et à l'esclavage et le racisme :

« Tes titres universitaires comme ton arrogance de Blanc n'ont pas cours là où une simple balle suffit à confisquer l'ensemble des privilèges. Tu es né en occident ? T'as de la chance. Maintenant, tu va renaître en Afrique et tu vas comprendre ce que ça signifie. » (L'Équation africaine, 2024, P.100.), ce même passage est considéré comme un appel à comprendre l'autre, ses maux qui ne guère pouvoir exprimer par les mots.

L'Afrique c'est Joma, Moussa, le colosse, Blackmoon et le capitaine Gerima, l'Europe c'est Kurt, Jessica Hans, Bruno et Elena Juarez, c'est tout un paradoxe.

En somme, Yasmina Khadra dans L'Équation africaine opte pour une stratégie thématique originale s'inscrit dans le trame de la littérature de l'urgence et de l'engagement, une littérature humaniste qui se focalise sur l'actualité internationale, il s'intéresse aux problèmes de son époque et aux enjeux de

la réalité contemporaine, il adresse des messages de valeurs humanistes et universelles de façon implicite et explicite pour faire appel au dialogue.

Cependant, à travers le choc imprévu résultant de la rencontre de l'autre d'en se produit le conflit et la tension liés à l'appartenance et à l'identité, Yasmina Khadra interpelle la différence comme une opportunité pour enrichir l'expérience humaine, à travers également, l'expérience africaine de son protagoniste et sa réconciliation avec ce continent.

L'auteur nous a permis d'avoir conscience des malheurs qui se passent ailleurs, et à travers les messages implicites au fond des événements du récit, l'auteur lance un appel au dialogue culturel, et au dialogue entre Nord- Sud , un appel aussi à la paix et à la justice, il consacre une partie importante de son esthétique à défendre des causes justes, il dénonce aussi dans *L'Equation africaine*, des pratiques et des phénomènes négatives qui touchent la dignité de l'être humain.

II.2.3. Les obstacles liés à la rencontre interculturelle :

« *La cause principale des erreurs humaines se trouve dans les préjugés acquis dans l'enfance* »

René Descartes.

Il est essentiel, d'identifier les facteurs et les parasites de communication qui entre en jeu lors de la rencontre interculturelle, ce qui peut engendrer de malentendus, des tensions et des conflits.

Le discours des interlocuteurs risque de créer des incompréhensions de part ou d'autre, à cause de la différence des références, dont lesquelles chacun fait recours afin de percevoir des réalités extérieures, donc la rencontre interculturelle peut mettre en question notre vision du monde et notre regard porté sur une autre réalité et autre culture, un regard ne peut guère être neutre.

En effet, la littérature n'échappe pas à l'effet de la rencontre interculturelle dans le contexte romanesque, des écueils ont un fort impacte sur la dynamique relationnelle, dont les personnages adoptent leurs réactions et leurs attitudes.

Ces écueils sont considérés comme des obstacles régénérateurs de tensions et de conflits, l'ethnocentrisme, les stéréotypes et les préjugés, sont les parasites de communication entre les personnes et les personnages liés aux différences culturelles et langagières :

- L'ethnocentrisme :

« *du grec ethnos, nation, tribu et du latin centrum, centre, désigne la tendance plus ou moins consciente à considérer le monde ou d'autres groupes sociaux comme référence sa propre culture ou*

son propre groupe social, en privilégiant les normes sociales de son pays, en les valorisant systématiquement ou en les considérant comme supérieure.

Cette surestimation du groupe social, ethnique, géographique ou national auquel on appartient peut conduire à des préjugés, au mépris des autres groupes ou cultures, voire au racisme. »

(Toupictionnaire, dictionnaire en ligne.)

L'ethnocentrisme est considéré comme un phénomène psychologique de percevoir l'autre d'une façon réduite, c'est une dérive qui mène au racisme :

« Travailler à surveiller notre propre ethnocentrisme, c'est entrevoir plus clairement les dérives qui mènent au Racisme. » (Ladmiral et Lipiansky, 1989, p. 5).

Donc, l'ethnocentrisme se présente comme une attitude collective de rejet des autres formes culturelles, en sorte de préjugés qui déforment notre vision de la réalité, en générant des opinions négatives sur d'autres groupes qui nous sont étrangers, de ce fait, Claude Lévi-Strauss évoquait dans *Race et Histoire* :

« [...] on refuse d'admettre le fait même de la diversité culturelle ; on préfère rejeter hors de la culture, dans la nature, tout ce qui ne se conforme pas à la norme sous laquelle on vit [...] L'humanité cesse aux frontières de la tribu, du groupe linguistique, parfois même du village. » (Lévi-Strauss, 1952, 20).

- Les stéréotypes :

« Du grec stereos, ferme, solide, robuste et topos empreinte, marque.

En psychologie sociale, un stéréotype est une représentation caricaturale figée, une idée reçue, une opinion toute faite acceptée et véhiculée sans réflexion, concernant un groupe humain ou une classe sociale. »

(Toupictionnaire, dictionnaire en ligne.)

Donc, les stéréotypes consistent à coller une étiquette sur des individus, un groupe humain ou une classe sociale, sont basés sur des clichés et des idées préalables,

En somme, le concept de stéréotype (utilisé en science sociale en 1922), renvoie aux images que nous portons dans nos têtes à l'égard de l'autre, *« Lippmann dégages plusieurs caractéristiques des stéréotypes :*

- les stéréotypes sont des idées consensuelles, c'est-à-dire socialement partagées ;

- les stéréotypes sont rigides, c'est-à-dire qu'il résiste à la preuve du contraire ;

- les stéréotypes sont des généralisations excessives ;

- les stéréotypes sont faux ou mal fondés. » (Jean-Baptiste Légal&SylvainDelouée, 2015, P.13-14).

Par contre, les définitions actuelles des stéréotypes, n'insistent plus ni sur le consensus, ni sur la fausseté.

- Les préjugés :

«Les préjugés, étym. :participe passé du verbe préjuger, composé de préfixe pré, avant, et du verbe juger issu du latin *judicare*, rendre un jugement, juger

Dans le droit ancien, le préjugé désigne ce qui été jugé auparavant dans une affaire similaire

Synonymes : *a priori*, cliché, idée préconçue, idée reçue, ... »

(Toupictionnaire, dictionnaire enligne.)

La notion de préjugé renvoie au fait d'avoir des jugements a priori concernant autrui.

A la différence des stéréotypes, les préjugés ont une charge affective manifestant un jugement de valeur simple, selon Jean-Baptiste Légal& Sylvain Delouée : « *les préjugés sont composés de trois dimensions :*

- une dimension affective, qui renvoie à l'attirance ou à la répulsion ;

-Une dimension cognitive, qui se réfère aux croyances et aux stéréotypes à l'égard du groupe ;

-Et une dimension motivationnelle, qui correspond à la tendance à agir d'une certaine manière à l'égard d'un groupe. » (Jean-Baptiste Légal&SylvainDevoulée, 2015, P.15-16.)

Donc ces trois éléments cités ci-dessus représentent des obstacles qui engendrent des malentendus, d'affrontements et des conflits lors de l'interaction entre personnes, qui mènent finalement à la discrimination et au racisme.

Dans le contexte littéraire, le recours aux stéréotypes et préjugés ne se limite pas à l'écriture mais aussi s'étale à la construction du sens lors de la lecture, de ce fait, la littérature peut véhiculer également des schémas stéréotypés à travers le décor, les personnages, le mode narratif, les phrases, l'action, l'espace et l'idéologie.

Dans L'Equation africaine le regard sur l'autre n'échappe pas aux jugements de valeurs, des préjugés et des stéréotypes, le passage suivant révèle le Blanc vu par l'africain : « *Joma avance que vous êtes mercenaires ou des espions.* » (L'Equation africaine, 2024, P71.)

Dans le passage suivant Kurt exprime son dédain à certains phénomènes répandu en Afrique : « *Je suis médecin pas un sorcier. Dans mon métier, il ne s'agit pas d'entrer en transe ou convoquer l'esprit des ancêtres pour chasser le mal...* »

(L'Équation africaine, 2024, P.85.)

D'autre passage insiste sur le fait que l'un prend l'autre pour sauvage :

« *J'aimerais savoir ce qui fait de nous des sauvages ? La guerre ? Les votre sont pires que les cataclysmes...* » (L'Équation africaine, 2024, P.109.)

Joma, il se présente comme un poète, un bon lecteur et dénonce le regard dérivé de Kurt : « *qui te fait croire que tu es plus cultivé que moi ? Je suis certain*

D'avoir lu plus de bouquin que toute ta famille réunie, et toi en tête...qu'est-ce qui fait de moi un sauvage et de toi un civilisé. » (L'Equation africaine, 2024, P.109).

Une autre description plus ou moins porteuse de sens de mépris pour les ravisseurs : « *il contemple une partie de son troupeau en train de monter à l'arrière d'un pick-up stationné sous un abri.* » (L'Equation africaine, 2024, P.137.)

Nous constatons, également que l'auteur aller à l'extrémité dans ses choix des mots et des phrases, qui révèle la violence, la violence dans les mots ou bien la violence par les mots, qui choc parfois les personnages et les lecteurs !

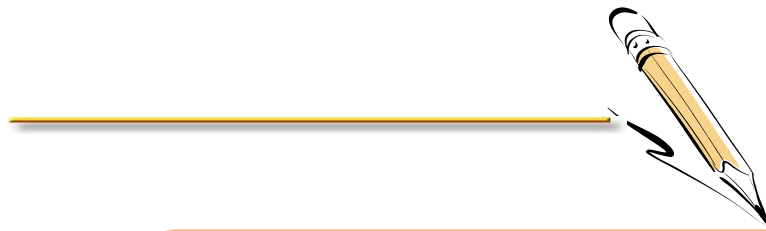
En somme, l'auteur lui-même répond à tous genres de préjugé et stéréotypes voire racisme dans le passage : « *Aucune race n'est supérieure à une autre.* »

(L'Équation africaine, 2024, P.99.)

La révélation de l'écrivain à propos de la dégradation de la condition humaine en Afrique est omniprésente dans la succession de l'histoire du roman, l'esclavage comme réalité historique du à la colonisation, se manifeste autre phénomène d'esclavage c'est la traite des otages étrangers, la plus part occidentaux : « *la traite des otages est devenue une industrie en Afrique.* » (L'Équation africaine, 2024, P.120.).

L'auteur de L'Equation africaine, appel à l'établissement de nouveaux rapports Nord-Sud en se servant d'une vulgarité piquante :

« *Il faut que ce fils de pute comprenne que le temps des colonies est révolu.* » (L'Équation africaine, 2024, P.98).



Conclusion

Conclusion :

Le présent travail, est consacré à la rencontre de l'autre où « *L'Équation africaine* » été un champ riche de paysages, d'images, de conflit et de perte, l'auteur a pu travailler ses personnages jusqu'à l'obsession, la mise en scènes des images d'affrontement choc parfois où la violence des mots explique ce déséquilibre régissant les rapports humains, mais malgré certain désespoir qui règne le décor, un autre espoir rayonne à la fin du récit, c'est l'aube de l'humanité.

Cette étude s'est concentrée sur l'enjeu de l'actualité, le contact de l'autre et le dialogue interculturel, ainsi en se demandant si les rapports entre le moi et l'autre sont régis par les conflits et les tensions, et si le protagoniste changera sa vision à l'égard de l'Afrique et se réconcilier avec soi.

Il a été question de commencer par les hypothèses qui exprimaient l'effet bénéfique du voyage sur le protagoniste, malgré les tensions identitaires et culturelles, la rencontre de l'autre va changer sa vision du monde et son regard envers l'Afrique.

Pour aller au bout de notre étude en appuyant sur nos hypothèses nous avons organisé notre travail autour de deux chapitres :

L'accent a été mis en premier chapitre sur la biographie de l'auteur, ses œuvres et son style d'écriture pour que nous puissions comprendre le parcours de Yasmina Khadra et son effet sur son esthétique.

En ce qui concerne le deuxième chapitre l'accent a été mis, en premier lieu sur le voyage, l'exotisme comme lieu et espace d'altérité et de la rencontre de l'autre, ensuite nous avons entamé l'impact du voyage sur l'esprit du Kurt et le changement de son regard au monde dont ce voyage initiatique lui a permis de s'orienter vers le bénévolat en Afrique.

En deuxième lieu on s'est focalisé sur la représentation de l'altérité dans *L'Equation africaine* et ensuite on s'est intéressé au dialogue interculturel pour expliquer la complexité des rapports interculturels dans un environnement de différence et de précarité, et pour terminer notre travail nous avons pu montrer les obstacles liés à la rencontre de l'autre, c'est-à-dire les facteurs qui contribueront à la stigmatisation de l'autre, surtout que l'actualité est concentré sur l'image de conflits, d'hostilité et d'affrontement.

Donc, « *L'Équation africaine* » représente l'Afrique dans ses angoisses et ses espoirs, dans ses rapports avec l'autre, c'est toute une esthétique de dialogue, malgré les images et les mots de

violence, l'auteur de l'Equation africaine a bien traduit les maux par les mots et les naufrages par les images.

Que cette étude soit donc une invitation à de futures recherches pour éclaircir les zones qui demeurent sombres et par conséquent découvrir les autres facettes d'une production littéraire qui laisse affirmer que le cœur de KHADRA ne bat que pour ce genre de sujets qui profitent aussi bien aux écrivains qu'aux lecteurs. Pour les premiers, c'est l'occasion de créer une œuvre dont la justification est essentiellement d'ordre social, voire humaine. Pour les seconds, ces sujets leur permettent d'aller vers l'autre et surtout de connaître la face cachée des sociétés modernes.

Liste des références bibliographiques :

Corpus :

Khadra Yasmina, L'Equation africaine, édition Pocket, Paris, 2024.

Ouvrages :

- Adrien Pasquali, Le Tour Des Horizons, Critique et récits de voyages, Paris, Klincksieck, 1994.
- Edward W.Said, L'Orientalisme, L'Orient créé par l'Occident, Paris, Seuil, 2005.
- François-René de Chateaubriand, Itinéraire de Paris à Jérusalem(1812), préfaces de la première édition, Paris, Flammarion, 1968.
- Jean-Marie Gustave Le Clézion, L'extase matérielle, Gallimard, Paris, 1967.
- Jean-Baptiste Légal&SylvainDevoulée, Stéréotypes, Préjugés et Discrimination, Dunod, 2^{ème} éditions, Paris, 2015.
- Jean-René Ladmiral&Edmond-Marclipianski, La communication interculturelle, Paris, Armand Colin, 1989.
- Geneviève Vinsceau, L'identité culturelle, Armand Colin, Paris, 2002.
- Gille Ferréol et Guy Juquois, Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, Paris, Armand Colin, 2003.
- Gisele Legault, L'intervention interculturelle, Québec, Gaëtan Morin Editeur, 2000.
- Luc Collés, Littérature comparée et reconnaissance interculturelle, Bruxelles, Deboeck&Duculot, 1994.
- Michel Franck, Désirs d'Ailleurs Essai d'anthropologie des Voyages, Québec, Presses de l'université de Laval, 2004.
- Moura Jean-Marc, Lire l'Exotisme, Paris, Dunod, 1993.
- Muriel Briançon, L'Altérité enseignante d'un penser sur l'autre à l'Autre de la pensée, Paris, Publibook université, 2012.
- Nicolas Bouvier, Routes Et Déroutes, Réflexion sur l'espace et l'écriture, Revue des sciences humaines, No.214, avril-juin1989.
- Rachel Bouvet, Pages de Sable Essai sur l'imaginaire du Désert, Montréal, XYZ éditions, 2006.

Liste des références bibliographiques

- Rodolphe Christin, Anatomie De L'Evasion, Pour D'Autres Rapports Au Monde, Paris, Hémisphères, 2005.
- Rodolphe Christin, L'Imaginaire voyageur ou L'Expérience exotique, Paris, L'Harmattan, 2000.
- Roland Barthes, Mythologie, paris, seuil, 1957.
- Tzvetan Todorov, Nous et les Autres, La réflexion française sur la diversité humaine, paris, Seuil, 2006.
- Victor Segalen, Essai sur L'Exotisme une Esthétique du Divers, Paris, Fata Morgana, 1978.
- Yasmina Khadra, L'écrivain, Paris, éditions Julliard, 2001.

Revues et articles :

- Claudia Canu. (2007). Le roman policier en Algérie : le cas de Yasmina Khadra, Francofonia, N°16.
- Fredrik Segerfeldt. (2021). La quête d'identité : hybridité culturelle dans six romans maghrébins, SPL 2021-027.
- Silvia Boraso(2019). Review de Khalil, by Khadra, Yasmina. Il Tolomeo, 21.

Ressources électroniques :

- <http://www.elwatan-dz.com/rencontre-avec-yasmina-khadra>, consulté le 01.06.2024.
- <http://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/dans-la-peau-du-rai-yasmina-khadra-se-glisse-dans-la-peau-de-kadhafi-3380161.html>, consulté le : 03.05.2024.
- <http://www.guepa.ub.gu.se/handle/2077/69576>. Fredrik Segerfeldt. La quête d'identité : hybridité culturelle dans six romans maghrébins, SPL 2021-027, consulté le : 02.05.2024
- <http://www.journals.openedition.org/narratologie/11773>. - MAGRI, Véronique, « La description dans le récit de voyage », dans Gérard LAVERGNE et Alain TASSEL (dir.), « Mélange, espace et temps », *Cahiers de Narratologie*, no. 7, 1996. Consulté le : 25.05.2024.
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/voyage/82584>, consulté le : 18.05.20024.
- <http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/cinema/les-hirondelles-de-kaboul-une-technique-de-fabrication-unique-04-09-2019-8144970.php>, consulté le : 02.05.2024.
- http://www.lepoint.fr/culture/yasmina-khadra-le-desert-est-mon-port-d-attache-14-01-2018-2186448_3.php3#11, consulté : le : 03.05.2023.

Liste des références bibliographiques

-<http://www.lesoirdalgerie.com/culture/la-vie-et-l-oeuvre-de-yasmina-khadra-livres-dans-le-baiser-et-la-morsure-58132>, consulté le : 07.05.2024.

-<http://www.patrimoine-92.ac-versaille.fr/mission/patrimoine92>. « Qu'est ce que l'exotisme ? », consulté le : 18.05.2024.

-<http://www.radiofrance.fr/yasmina-khadra-une-fresque-orientale-6093958>, consulté le : 07.05.2024.

-<http://www.toupie.org/dictionnaires/alterite.htm>, consulté le : 19.05.2024.

- <http://www.toupie.org/dictionnaires/culture.htm>, consulté le 21.05.2024.

- <http://www.youtube.com/watch?v=92Nul70PEuQ>, Yasmina Khadra, Pour l'amour d'Elena, consulté : le 07.05.2024.

Dictionnaire :

ARON, Paul, DENIS, Saint-Jacques, VIALA, Alain *Dictionnaire du littéraire*, France, PUF, 2016.